

LE TEST DE RORSCHACH

CHEZ

LES ENFANTS DE TROUPE

Travail du Centre de Recherches et d'Etudes Pratiques de Psychologie
(Service de Santé Militaire)

THÈSE

PRÉSENTÉE

à la FACULTE de MÉDECINE et de PHARMACIE de LYON

et soutenue publiquement le 11 Juillet 1953

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

Georges LEMERCIER

Elève de l'Ecole du Service de Santé Militaire

Né le 30 Juillet 1927, à FÈS (Maroc)



LYON

BOSC Frères

imprimeurs-Editeurs

42, quai Gailleton, 42

1953

LE TEST DE RORSCHACH CHEZ LES ENFANTS DE TROUPE

LE TEST DE RORSCHACH

CHEZ

LES ENFANTS DE TROUPE

Travail du Centre de Recherches et d'Etudes Pratiques de Psychologie
(Service de Santé Militaire)

THÈSE

PRÉSENTÉE

à la FACULTE de MÉDECINE et de PHARMACIE de LYON

et soutenue publiquement le 11 Juillet 1953

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

Georges LEMERCIER

Elève de l'Ecole du Service de Santé Militaire

Né le 30 Juillet 1927, à FES (Maroc)



LYON

BOSC Frères

imprimeurs-Editeurs

42, quai Gailleton, 42

1953

PERSONNEL DE LA FACULTÉ

Doyen honoraire
Doyen.
Assesseur.

M. J. LEPINE.
M. HERMANN.
M. GATE.

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. NICOLAS, VILLARD, COLLET, CLUZET, BERARD, GUIART,
PIERY, CADE, PATEL, FAVRE, LEPINE, SAVY, TRILLAT, LERICHE, MOURIQUAND

PROFESSEURS

Clinique médicale A
Clinique médicale B
Clinique chirurgicale A
Clinique chirurgicale B
Clinique médicale infantile et hygiène du 1^{er} âge
Clinique ophtalmologique
Clinique d'oto-rhino-laryngologie
Clinique urologique.
Clinique et prophylaxie de la tuberculose
Clinique dermatologique et syphiligraphique
Clinique neuro-psychiatrique et Hygiène mentale
Clinique des maladies infectieuses et bactériologie
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie
Clinique gynécologique
Clinique obstétricale
Clinique stomatologique
Histologie.
Pharmacie et Pharmacologie
Botanique et Cryptogamie
Physiologie.
Anatomie pathologique
Physique biologique, Radiologie et Physiothérapie

MM. FROMENT.
P. RAVAUULT
SANTY.
WERTHEIMER.
BERNHEIM.
BONNET.
REBATTU.
CIBERT.
DUFOURT.
GATE.
DECHAUME.
SEDALLIAN.
GUILLEMINET.
POLLOSSON.
PIGEAUD.
DUCLOS.
NOEL.
LEULIER.
NETIEN.
HERMANN.
MARTIN J.-F.
PONTIUS.
(détaché à Bayrouth)
MAZEL.
GARIN.
ROCHET.
CHAMBON.
JOSSEAND.
DELORE.
GABRIELLE.
CROIZAT.
ENSELME.
MALLET-GUY.
JOURDAN.
REVOL.
BOURRET.
LEVRAT.
SOHIER.
BERTRAND.
JOURDAN

Médecine du travail
Parasitologie et Pathologie exotique
Thérapeutique chirurgicale et Chirurgie opératoire
Chimie organique et Toxicologie
Pathologie générale et expérimentale
Hydrologie thérapeutique et Climatologie
Anatomie.
Pathologie interne
Chimie biologique et médicale
Pathologie chirurgicale
Biologie médicale
Pharmacie galénique.
Médecine légale et Déontologie
Thérapeutique.
Hygiène.
Propédeutique chirurgicale
Biologie médicale



PROFESSEURS TITULAIRES SANS CHAIRE

Obstétrique..... M. BANSSILLON.

Pharmacie et Pharmacologie DREVON.

Chimie organique et Toxicologie BADINAND

MAITRES DE CONFERENCES — AGREGES

Physique biologique BERGER.
Parasitologie COUDERT.
Physiologie CHATONNET.
Physiologie CIER.

Parasitologie..... ROMAN.
Histologie TUSQUES
Chimie biologique R. CREYSEL.
Bactériologie BERTOYE.

AGREGES EN EXERCICE

MM.
Pathologie médicale BRUN.
Pathologie médicale M. GIRARD.
Pathologie médicale P. GIRARD.
Pathologie médicale JEUNE.
Pathologie médicale VACHON.
Pathologie médicale GALY.
Pathologie médicale GONIN.
Pathologie chirurgicale BERARD.
Pathologie chirurgicale DARGENT.
Pathologie chirurgicale DESJACQUES.
Pathologie chirurgicale LABRY.
Pathologie chirurgicale MANSUY.
Pathologie chirurgicale TRILLAT.
Pathologie chirurgicale ... GUILLET.
Obstétrique BROCHIER.

MM.
Obstétrique MAGNIN
Obstétrique MATHIEU.
Anatomie pathologique .. GUICHARD.
Orthopédie MARION.
Anatomie LATARJET
Neuro-chirurgie LECUIRE.
Oto-rhino-laryngologie MAYOUX.
Ophtalmologie PAUFIQUE.
Urologie PERRIN.
Dermato-syphiligraphie .. THIERS.
Médecine légale et Médecine du Travail ROCHE.

CHARGES DES FONCTIONS D'AGREGE

Hygiène BENAZET.

EXAMINATEURS DE LA THESE

Président : M. MAZEL ; Assesseurs : MM. BOURRET,
GIRARD P. et ROCHE.

La Faculté de Médecine de Lyon déclare que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner ni approbation, ni improbation.

A MON PERE, A MA MERE

A MA FEMME

A MA SŒUR

A MES BEAUX-PARENTS

A TOUTE MA FAMILLE

A MADAME DENIS, A MES AMIS

A NOTRE PRESIDENT DE THESE

Monsieur le Professeur MAZEL
Professeur de Médecine du Travail

Il nous a fait l'honneur d'accepter la présidence de cette thèse. Nous le remercions de sa compréhension à notre égard et lui affirmons notre gratitude.

A NOS JUGES

Monsieur le Professeur BOURRET
Professeur de Médecine Légale

Monsieur le Professeur Agrégé P. GIRARD
Professeur Agrégé de Pathologie Médicale

Monsieur le Professeur Agrégé ROCHE
*Professeur Agrégé de Médecine Légale
et de Médecine du Travail*

Hommage respectueux.

A Monsieur le Médecin Lieutenant-Colonel PECHOUX

Il nous a inculqué nos premières notions de psychologie appliquée.

Son aide dynamique et bienveillante et ses encouragements nous ont permis de mener à bien le travail qu'il nous a confié.

Qu'il soit assuré de notre gratitude et de notre respectueuse amitié.

A Monsieur le Médecin Commandant DENIS

Sa générosité paternelle et sa compréhension affectueuse nous ont permis d'entreprendre et de poursuivre nos études médicales dans des conditions favorables.

Il est pour nous plus qu'un ami. Nous ne lui témoignerons jamais assez notre reconnaissance.

A Monsieur le Médecin Lieutenant-Colonel CAMELIN

*Médecin-Chef du Service de Médecine
de l'Hôpital Militaire d'Instruction Desgenettes*

A Monsieur le Médecin Lieutenant-Colonel DURAND

*Médecin-Chef du Service de Neurologie
de l'Hôpital Militaire d'Instruction Desgenettes*

Ils nous ont accueilli dans leur service avec bienveillance.

Nous leur exprimons notre gratitude.

A NOS MAITRES DES HOPITAUX CIVILS ET MILITAIRES

A Monsieur le Médecin Général CHAVIALLE

et

A NOS CHEFS
DE L'ECOLE DU SERVICE DE SANTE MILITAIRE
ET DE L'HOPITAL MILITAIRE D'INSTRUCTION
DESGENETTES

A Monsieur le Chef de Bataillon ROUDIERE
Commandant l'Ecole Militaire Préparatoire d'Aix-en-Provence

A Monsieur le Chef de Bataillon MONNIER
Commandant l'Ecole Militaire Préparatoire d'Autun

Avec nos remerciements.
Leur accueil a facilité notre travail.

AUX PROFESSEURS ET EDUCATEURS
DES ECOLES MILITAIRES PREPARATOIRES

AUX ANCIENS DU CENTRE DE RECHERCHES
ET D'ETUDES PRATIQUES DE PSYCHOLOGIE

A TOUS NOS CAMARADES

INTRODUCTION

I. — Objet et étapes de cette étude.

Ce travail vise à étudier statistiquement les particularités psychologiques d'un milieu d'enfants de dix à quatorze ans. Le test de Rorschach a été choisi comme moyen d'investigation ; le milieu expérimental consiste en un groupe d'Enfants de Troupe de dix à quatorze ans.

On s'efforcera de dégager quelques traits généraux distinctifs de cette population. Caractériser, c'est comparer. Le matériel de comparaison ne manquait pas : différents travaux antérieurs accomplis dans le Centre d'Etudes et de Recherches de Psychologie appliquée du Service de Santé étaient susceptibles de fournir un milieu de référence. Celui d'Escafit, sur le test de Rorschach chez l'Ecolier de dix à quatorze ans, s'est révélé le plus approprié. Cette comparaison statistique entre le milieu « Enfants de Troupe » et le milieu constitué par les enfants des écoles primaires lyonnaises de dix à quatorze ans fera l'objet de la première partie de cette thèse.

Dans une deuxième partie, on comparera statistiquement, à l'intérieur de la population d'enfants de troupe, les Rorschach, des sujets qui peuvent être qualifiés de « bons élèves », ou sujets moyens aux Rorschach des sujets « difficiles ». Ces derniers ne donnent pas satisfaction, que ce soit par leur attitude disciplinée, leur insociabilité, leur paresse ou l'insuffisance de leurs résultats scolaires. Un effort sera tenté pour mettre en évidence quelques caractères différentiels des enfants « difficiles », dans la mesure où ceux-ci peuvent-être détectés par le test de Rorschach. Quelques exemples illustreront les différents problèmes que peuvent poser ces enfants au psychopédagogue et la manière dont le test de Rorschach peut participer à leur détection ou à leur solution.

Nous étudierons également, dans cet esprit, quelques cas pathologiques ou à la limite de la pathologie, pour lesquels le psychopédagogue a dû donner son avis.

Mais les conclusions de cette thèse resteront nécessairement restreintes et fragmentaires. En effet, si le test de Rorschach peut aller très loin dans l'exploration du caractère, il ne la réalise pas, à lui seul, d'une façon complète. De même, il ne saurait rendre compte de toutes les caractéristiques psychologiques d'un groupe humain, quel qu'il soit, même aussi homogène que le milieu des Enfants de Troupe étudié ici. Ainsi, du fait de ces restrictions, cette recherche peut, en quelque mesure, contribuer à préciser les limites et la portée de cette épreuve, à en fixer la valeur et à montrer comment elle peut s'utiliser dans l'étude psychologique d'un milieu humain déterminé.

II. — Rappel de notions générales sur le test de Rorschach.

A. — LE TEST DE RORSCHACH. LE MATÉRIEL. LA TECHNIQUE.

De nombreux auteurs ont publié, depuis trente ans, pour exposer les principes, les modalités de la technique d'application de cette épreuve et celles de son interprétation. Ce sont des notions maintenant connues. Il ne paraît pas opportun de les répéter en détail : un très bref résumé semble suffire.

Le matériel se compose de dix taches symétriques : cinq noires, deux noires et colorées, trois multicolores.

Après un court entretien de mise en confiance, l'épreuve commence. On note le comportement et les réponses du sujet devant chacune des dix planches tendues successivement. A la fin de la séance, on procède à l'enquête : on demande des renseignements complémentaires à propos de certaines réponses.

Dans un deuxième temps, on établit le psychogramme : on dénombre les réponses de chaque catégorie, on établit certains rapports entre ces catégories de réponses.

On caractérise, en effet, les réponses par :

- le mode de perception dont elles font preuve ;
- leur qualité ;
- leur contenu ;
- certains éléments dits facteurs additionnels.

On utilise des abréviations pour désigner chacun de ces éléments. Ces abréviations varient avec les langues : on emploiera ici la nomenclature dite internationale proposée par Ombredane.

1° *Mode de perception.*

a) Perception globale (T). On distingue :

- le T structural : besoin d'unité.
- le T constructif (analyse puis synthèse) : esprit constructif.
- le T confabulé (association à partir d'un détail) : esprit dominé par ses illusions.
- le T découpé. Un détail est abstrait, omis, limitation ; intellectuelle.

b) Perception partielle.

- Détail normal (P) : simplicité, sens pratique.
- Détails rares : ne sont ni des T, ni des P :
 - Le petit détail (Pp) : pensée mesquine, scrupuleuse, intelligence limitée.
 - Le détail de bordure (Ppe) : tendance anxieuse.
 - Le détail intérieur (Ppi) : tendance anxieuse.
 - Le détail dans le blanc, ou intermaculaire (Pim) : opposition.
 - Le détail axial (Ppa) : conflits affectifs, anxiété.
 - Le détail oligophrénique (Ppo) : fond névrotique.

2° *Qualité des interprétations.*

a) Les réponses « forme » : classiquement, intellectualité, objectivité.

- Réponses F + : formes bien vues.
- Réponses F — : formes mal vues.
- Réponses F ? : formes acceptables.

b) Réponses « mouvement ».

- Mouvement humain (M) : mesure la vie intérieure du sujet.
- Mouvement d'une partie humaine (m).
- Mouvement humain réprimé (Mrep) : refoulement, complexe.

- Mouvement animal (Man).
- Mouvement de chose (Mre).
- Mouvement explosif (Ex) : impulsivité.

c) Réponses « couleur ».

- Couleur pure (C) : affectivité inadaptée, agressivité, impulsivité.
- Couleur forme (CF) : désir d'adaptation, sans y parvenir.
- Forme couleur (FC) : affectivité bien adaptée.

d) Réponses « clair-obscur ».

- Clair-obscur pur (Clob) : rêve éveillé, timidité.
- Clair-obscur-forme (Clob F) : anxiété, dépression.
- Forme clair-obscur (F Clob) : effort efficace de stabilisation du facteur dépressif.

3° *Contenu des réponses.*

- Réponses « animal » (A) : attitude infantile.
(Ad) Détail animal.
- Réponses humaines (H) : contact humain.
(Hd) Détail humain.
- Réponses anatomiques (Anat) : réponses scolaires.
- Réponses géographiques (Géog) : réponses scolaires.
- Etc...

4° *Facteurs additionnels.*

- Temps de l'épreuve, temps moyen par réponse.
- Refus, choc-couleur : limitation et conflits affectifs.
- Banalité, originalité.
- Vocabulaire utilisé par le sujet.

5° *Rapports entre ces différents facteurs.*

On étudie les rapports :

- a) T/P : apprécie le mode de perception.
- b) M/C appelé Erlebnistypus par Rorschach.
 - Si $M/C = O/O$, le rapport est dit coarté.
 - Si $M > C$, il est dit introversif.

— Si $M < C$, il est dit extratensif.

— Si $M = C$, il est dit ambiéqual.

c) m/Clob.

d) Man/M ou rapport de maturité affective.

On étudie de plus différents pourcentages :

F % — F % — A % — H %.

Puis, en tenant compte du comportement du sujet pendant l'épreuve, on interprète les données du psychogramme.

B. — LE TEST DE RORSCH CHEZ L'ENFANT DE 10 à 14 ANS.

Il convient de rappeler les caractéristiques principales des réponses au test de Rorschach chez le garçon de 10 à 14 ans. Les références doivent être recherchées tout d'abord dans les travaux classiques de Loosli-Ustéri, de Dworetzki. Cependant, il faut tenir compte des études réunies dans les thèses d'Escafit et de Gimbert. Ceux-ci, en effet, ont centré leur travail de façon limitée et précise sur les garçons de 10 à 14 ans, soit enfants des écoles primaires lyonnaises, soit enfants des écoles de Narbonne et de Montpellier. Ils apportent donc un milieu de référence bien défini tant par l'âge que par la nature des activités scolaires habituelles à cette période de la vie. Ils fournissent ainsi un moyen de comparaison tout particulièrement utilisable dans l'étude envisagée ici.

Les notions qui se dégagent de ces précédentes études peuvent se résumer en quelques formules.

1° *L'enfant moyen ou bon élève.*

On désignera ainsi l'enfant dont la conduite en classe, le comportement social, le travail moyen satisfont dans l'ensemble les maîtres et les éducateurs.

a) Le garçon de 10 à 14 ans présente un temps de réaction plus long que l'adulte.

b) Le mode de perception se distingue de celui de l'adulte par un nombre plus faible de réponses « globales », un plus grand nombre de réponses « petit détail » : l'enfant n'a pas encore une vue suffisamment synthétique des choses, ne sait pas se détacher du détail.

c) En ce qui concerne la « qualité » des interprétations :

— Les réponses « mouvement humain » se rencontrent plus rarement, les réponses « mouvement animal » plus fréquemment que chez l'adulte, ce qui dénote un stade de l'évolution psychologique encore éloigné de la maturité adulte. En effet, il n'existe pas une maturité, mais des maturités correspondant à chaque stade de l'évolution ; formuler cette remarque, c'est souligner encore l'intérêt pratique des études précitées. De même les réponses « mouvement explosif », marque d'impulsivité, qui existent chez les enfants de cet âge, disparaissent chez l'adulte.

— Le nombre des réponses « couleur pure » diminue avec l'âge ; elles se trouvent progressivement remplacées par les « couleurs-formes », puis les « formes-couleurs » : l'affectivité s'adapte, se stabilise, tend vers son équilibre adulte.

— Les réponses « forme » se révèlent plus nombreuses que chez l'adulte.

— Le nombre des réponses « clair-obscur », « clair-obscur-forme » et « forme-clair-obscur », est supérieur à celui de l'adulte normal. Avec l'âge, les « clairs-obscur-formes » prennent peu à peu la place des « clairs-obscur », puis les « formes-clairs-obscur » celle des « clairs-obscur-formes » : concurremment, la tendance au rêve, l'anxiété, le sentiment d'insécurité s'atténuent.

d) Si l'on considère le rapport « mouvement », l'extratensivité prédomine généralement chez les garçons de cet âge.
« couleur »

e) Quant au contenu, les réponses « animal » sont plus fréquentes que chez l'adulte, les réponses « homme » moins fréquentes : le contact social est moins large chez l'enfant.

2° *L'enfant « difficile » ou « mauvais élève ».*

Une étude de Loosli-Ustéri présente les éléments les plus solides sur ce point. Elle porte sur 107 garçons de 10 à 13 ans. On observe essentiellement chez eux des modifications de l'affectivité, s'extériorisant dans le test de Rorschach par :

— une augmentation du nombre des réponses « mouvement »,

— la prédominance de l'introversivité.

L'auteur explique ces différences par le défaut d'adaptation à la réalité. En effet : « l'introversion est normalement refoulée par un mécanisme de protection, car elle nuit au passage de l'attitude infantile à l'attitude adulte vis-à-vis de la réalité ».

PREMIERE PARTIE

LE MILIEU « ENFANTS DE TROUPE »

« Il faudrait étonner les petits amis entrés au collège ou ceux qui commençaient leur apprentissage chez le charron, le boulanger ou le fermier voisins. Enfant de troupe, voilà qui faisait martial et rare ! »

Yves GIBEAU
(Allons z'enfants)

CHAPITRE PREMIER

CARACTERES PARTICULIERS DU MILIEU « ENFANTS DE TROUPE »

Les observations servant de base à la statistique présentée ont été recueillies dans diverses Ecoles.

— A l'Ecole Militaire Préparatoire d'Autun : 15 observations,
— A l'Ecole Militaire Préparatoire d'Aix : 65 observations,
— A l'Ecole Militaire Infantine Hériot : 20 observations.
soit au total 100 observations d'enfants de troupes de 10 à 14 ans qualifiés d' « élèves moyens » ou de « bons élèves ».

Il convient de définir le milieu qui fait l'objet de cette étude. Il reste approximativement le même quelle que soit l'Ecole Militaire Préparatoire considérée. Son homogénéité, sa cohésion, exercent une influence souvent profonde sur le développement psychique de l'individu qui en fait partie. La réalité de son existence se traduit par un ensemble de caractères qui lui sont propres, et marquent si profondément certains sujets, que toute leur vie ils en garderont l'empreinte.

A. — L'INTERVENTION SIMULTANÉE DE DIFFÉRENTS FACTEURS EXPLIQUE L'HOMOGENÉITÉ ET LA COHÉSIE DE CE MILIEU.

1° Ce milieu est constitué d'enfants d'âge supérieur à 10 ans (sauf le cas particulier des élèves de l'Ecole Militaire Infantine Hériot, qui sont pour la plupart des orphelins de père militaire ou de père civil mort à la guerre).

2° La majorité de ces jeunes garçons se recrute parmi les fils de sous-officiers, avec une forte proportion de fils de gendarmes. De plus en plus cependant arrivent dans ces écoles des enfants dont le père est ouvrier, employé, petit fonctionnaire, voire commerçant ou cultivateur. En effet, la première clause d'admission exige seulement, aujourd'hui, du futur élève qu'il soit fils de Français ayant satisfait à ses obligations militaires.

3° L'internat obligatoire et prolongé prive ces enfants des manifestations quotidiennes d'affection de leurs parents. Ces derniers n'assurent plus leur éducation en dehors des heures scolaires. Sans doute le plein essor de la personnalité de ces enfants en souffre-t-il ; leur vie est continuellement réglée par une discipline d'inspiration militaire ; des militaires, dont le choix judicieux n'est pas toujours facile, sont chargés de leur éducation. Un effort est tenté pour donner à ce personnel des principes éducatifs valables. Toutefois, quelques-uns ne sont aptes ni à les comprendre, ni à les appliquer. Si certains de ceux-ci prennent un ascendant suffisant sur leurs élèves, ils risquent parfois d'aboutir avec les garçons à eux confiés à une sorte de freinage des épanouissements individuels, au moins temporaire. Ils peuvent ainsi porter la responsabilité d'un nivellement des personnalités, conséquence d'une atténuation des divergences, des variétés. Il est bien certain que ce n'est pas là de la véritable éducation ; celle-ci, en effet, souhaite le développement harmonieux de l'individu, avec la mise en valeur de ses aptitudes personnelles, et non la création de groupes où chacun n'est que la réplique de son voisin.

On cherche heureusement ces dernières années à adoucir la rigueur étroite de la discipline de ces Ecoles et l'influence malheureuse de certains cadres bien intentionnés, mais mal préparés.

4° L'existence du groupe intervient pour donner à ces enfants, dont l'esprit est malléable et réceptif, et l'instinct d'imitation vif, une tournure particulière. La contagion du groupe

accentue encore le nivellement, efface les différences d'individu à individu. Cette uniformisation paraît surtout superficielle, s'extériorisant dans les gestes, les manières, le langage, les jeux. Mais elle sera aussi intérieure, profonde, conférant à l'ensemble des éléments du groupe certains penchants, certains caractères bien particuliers et bien représentatifs.

5° L'identité des programmes scolaires représente un autre facteur, sans doute d'importance minime, de la cohésion du groupe étudié (exception faite pour l'Ecole Infantine Hériot, où l'enseignement primaire est seul prodigué).

6° Enfin la forme militaire de l'existence de ces enfants, en dehors de la discipline elle-même, impose à leur esprit la notion de l'appartenance à une collectivité bien spéciale, nettement différente des autres internats de garçons du même âge. De ces particularités mêmes ils se montrent très fiers : leur uniforme, les galons accordés à titre de récompense scolaire, les parades qu'ils exécutent, conduits par leur fanfare, constituent autant d'éléments d'entretien d'un esprit de corps solide, qui les lie étroitement et fait naître chez eux quelque vanité, quelque orgueil. D'ailleurs presque tous ces enfants se destinent tout naturellement, de plein gré, voire avec entrain, à un avenir militaire.

La coexistence de toutes ces circonstances : similitude d'âge, communauté d'origine, vie prolongée en internat, forme militaire de la discipline, uniformité des programmes scolaires, port de l'uniforme, introduction du cérémonial militaire dans la vie quotidienne, aboutit à la construction d'un milieu homogène très cohérent.

B. — L'EXISTANCE DE CE GROUPE SE MANIFESTE PAR DES CARACTÈRES PROPRES, qui le différencient d'un groupe d'enfants de même âge choisi dans les écoles primaires.

1° Le niveau intellectuel moyen s'y montre sensiblement supérieur, ce qui se conçoit aisément : la sélection à l'entrée à l'E.M.P., (1) s'opère par concours (sauf pour l'Ecole Infantine Hériot, dont le niveau intellectuel moyen est de ce fait inférieur à celui des autres Ecoles Militaires Préparatoires).

(1) Ecole Militaire Préparatoire.

2° Le goût du prestige, l'amour du panache chez l'enfant de troupe, constituent un trait bien explicable. Vivant en permanence au contact de militaires qui le dirigent militairement, portant l'uniforme, impressionné vivement par le cérémonial militaire quotidien, récompensé par des galons, il se considère en somme déjà comme un soldat ; il n'a généralement d'autre horizon qu'un avenir militaire. Le plus souvent, il se donne comme but une carrière d'officier.

3° Chez l'enfant de troupe, l'esprit d'émulation est stimulé avec une grande facilité. A l'intérieur du groupe, cette disposition se révélera par des luttes scolaires pour les meilleures places. Plus largement, elle s'accroît au cours des compétitions sportives entre élèves, entre classes, qui tiennent une place importante dans la vie de ces jeunes garçons. L'émulation sera surtout aiguillonnée lorsque l'enfant de troupe entrera en compétition avec un autre groupe (élèves des lycées ou collèges privés). En effet, très fier de son état, il veut se montrer partout le meilleur, le plus fort et ne reculera devant rien pour faire triompher, dans un match de football par exemple, l'équipe de l'E.M.P. L'hypertrophie de l'orgueil du groupe tend à le rendre plein de vanité, voire de morgue.

4° La solidarité des enfants de troupe est bien connue. Elle apparaît particulièrement dans les « chahuts », lors des conflits avec l'autorité des maîtres ou des cadres éducateurs ; elle lie solidement les élèves, même à l'extérieur de l'Ecole ; mais surtout elle joue avec une rare intensité lorsque l'enfant de troupe, devenu adulte, se trouve aux prises avec les difficultés de l'existence. Sa qualité d'ancien enfant de troupe devient alors pour lui, souvent, une véritable bouée de sauvetage.

Elle semble prendre son origine première dans la réaction à l'isolement où se trouve l'enfant à son arrivée à l'Ecole, lorsqu'il vient de quitter sa famille, le plus fréquemment pour la première fois. Il recherchera parmi ses camarades l'appui, le réconfort qui lui manquent. En dehors des cas de camaraderie ou d'amitié réelles, il paraît s'agir surtout d'une alliance, d'un pacte collectif contre l'inconnu, et davantage peut-être contre l'autorité. C'est une solidarité égoïste, qui résulte de la collusion d'intérêts communs, et qui s'exerce malheureusement souvent au détriment d'autrui.

5° L'enfant de troupe manque en fait de personnalité : l'esprit grégaire se développe chez lui plus que chez d'autres garçons du même âge. Il manque d'initiative, il suit les mouvements de la masse comme s'il obéissait aux clauses de la contre-partie du pacte de solidarité qu'il a conclu avec le groupe. Il fait confiance au groupe, se repose sur lui. Peut-être retrouve-t-on aussi là l'influence néfaste de la discipline militaire imposée à ces enfants, qui diminue en eux l'esprit d'initiative.

6° Le goût de l'aventure, le mépris du risque semblent aussi entrer dans les caractéristiques du groupe. C'est surtout en bravant l'autorité qu'ils s'exercent. Ils se développent d'autant mieux que la sévérité paternelle, le frein maternel ne peuvent jouer leur rôle modérateur. D'autre part, le « bagarreur », la « forte tête » qui défie les règles de la discipline provoque l'admiration du groupe qui le consacre quelquefois comme meneur.

7° Plus que tout autre groupe, les enfants de troupe font montre de xénophobie étroite : ils considèrent avec un certain dédain, voire un certain mépris, leurs égaux en âge qui ne portent pas l'uniforme bleu. Ils acceptent difficilement l'introduction dans leur collectivité d'un élément étranger : les nouveaux élèves en pâtissent tout particulièrement, qui font l'objet de maintes brimades de la part des « anciens » et sont traités pendant de longs mois comme de véritables valets avant d'être intégrés définitivement au groupe.

Plus précisément, la qualité d'étranger paraît plus lourde à porter lorsque le « bleu » arrive, non en 6° comme la grande majorité, mais est admis en 5° ou 4°, dans un groupe déjà fortement cimenté.

CHAPITRE II

LE TEST DE RORSCHACH DANS L'ETUDE DU MILIEU « ENFANTS DE TROUPE »

« Les spécialistes ne sont jamais ennuyeux, à mon avis, bien que beaucoup de gens soutiennent ordinairement le contraire. Même lorsqu'ils ne sont pas très malins, on doit, si on l'est plus qu'eux, en tirer quelque chose. »

de COMMINGES
(En son beau jardin)

Dans ce chapitre seront comparées les données des Rorschach de 100 enfants de troupe (Groupe I), « bons élèves » de 10 à 14 ans, à celles des Rorschach de 150 enfants de même âge, des Ecoles Primaires de Lyon (Groupe II) (Thèse d'Escafit). Il convient de préciser que les sujets d'Escafit sont choisis dans les classes de fin d'études des Ecoles Primaires, qui constituent un milieu amputé d'une quantité importante de bons éléments. En effet, n'y restent que ceux qui ne sont pas admis au lycée, à l'Ecole Technique, au Collège, etc...

La comparaison portera sur les facteurs suivants du test :
Nombre de réponses - Temps de l'épreuve, temps de réaction - Réponses globales - Détails habituels - Petits détails et détails rares - Réponses « Mouvement » - Réponses « Couleur » - Réponses « Forme » - Réponses « Clair-obscur » - Erlebnis-typus - Rapport Mat/M - Les refus - Le contenu des réponses.

1° NOMBRE DE RÉPONSES : le nombre moyen en est plus important chez les enfants de troupe (29,7) que chez les enfants des Ecoles primaires (24,3).

2° TEMPS DE L'ÉPREUVE : les enfants du groupe I répondent plus vite que les sujets du groupe II : en moyenne une réponse en 58 secondes contre une réponse en 1 minute 17 secondes.

Les premiers réagissent donc plus vite devant une situation entièrement nouvelle, ils ont l'esprit plus vif.

3° RÉPONSES GLOBALES : moins nombreuses chez les enfants des Ecoles (moyenne 2,74, soit 11,2% des réponses totales) que chez les enfants de troupe (moyenne 3,83 - 12,9%), elles révèlent chez ces derniers une aptitude plus grande à effectuer des synthèses mentales.

4° DÉTAILS HABITUELS : leur quantité est parallèle dans les deux milieux.

5° PETITS DÉTAILS ET DÉTAILS RARES : Ils accusent une nette augmentation chez les élèves du groupe I, par rapport à ceux du groupe II, sauf pour les détails intérieurs, où le contraire s'observe.

a) Petits détails : Pp.

	Groupe I	Groupe II
Moyenne.	4,06	2,78
Pourcentage.	13,7 %	11,4 %

b) Détails de bordure : Ppe.

	Groupe I	Groupe II
Moyenne.	1,27	0,30
Pourcentage.	4,2 %	1,2 %
Moyenne 10-11 ans.	1,27	0,50
Moyenne 11-12 ans.	0,93	0,28
Moyenne 12-13 ans.	1,40	0,17
Moyenne 13-14 ans.	1,33	0,68

c) Détails intermaculaires : Pim.

	Groupe I	Groupe II
Moyenne.	1,60	1
Pourcentage.	5,3 %	4 %
Moyenne 10-11 ans.	1,64	0,53
Moyenne 11-12 ans.	1,58	1,11
Moyenne 12-13 ans.	1,81	1,09
Moyenne 13-14 ans.	1,21	1,18

d) Détails intérieurs : Ppi - F (C) d'Escafit :

	Groupe I	Groupe II
Moyenne.	1,27	1,44
Pourcentage.	4,2 %	5,9 %
Moyenne 10-11 ans.	1,16	1,15
Moyenne 11-12 ans.	0,93	1,37
Moyenne 12-13 ans.	1,40	1,38
Moyenne 13-14 ans.	1,33	2,21

e) Détails axiaux : Escafit n'en parle pas dans son étude.

D'une manière générale, la quantité plus forte de Pp, Ppe, Pim dans le Groupe I peut s'expliquer par la supériorité intellectuelle de celui-ci sur le Groupe II. Elle exprime la bonne volonté, la minutie du bon élève, un peu inquiet, qui craint de ne pas assez bien faire. Néanmoins l'accroissement continu dans les deux groupes des Ppe et Ppi de 10 à 14 ans, particulièrement à partir de 12 ans, et surtout net pour les Ppi dans le groupe de référence, doit peut-être s'expliquer par l'anxiété, le sentiment d'inquiétude inhérents à la période prépubertaire.

En ce qui concerne les Pim, ils augmentent de 10 à 14 ans dans le Groupe II, ils diminuent parallèlement chez les enfants de troupe. On peut admettre que l'attitude d'opposition qui s'atténue normalement avec l'âge chez l'enfant de troupe, s'accroît au contraire chez le garçon des Ecoles primaires, en contact bien plus étroit avec les réalités et les difficultés de la vie.

6° LES MOUVEMENTS. Le rapport Man/M.

a) *Les mouvements humains* se comptent en plus grand nombre chez les enfants du milieu de référence (moyenne : 0,84 contre 0,56).

b) *Les mouvements animaux* se révèlent plus fréquents chez les enfants de troupe (1,24 contre 0,94 dans le groupe de référence).

c) *Le rapport Man/M.* Il est égal à 1,24/0,56 dans le groupe I et 0,94/0,84 dans le groupe II.

La maturité affective des élèves des Ecoles Primaires apparaît donc supérieure à celle des enfants de troupe. Flandrois

observait déjà, à Lyon, chez des fillettes du même âge, cette même différence entre les élèves des Ecoles Primaires et celles du Lycée.

d) *Les mouvements de chose.* Mre. Ils n'apprennent rien de particulier.

e) *Les mouvements réprimés.* Mrep. Ils sont un peu plus nombreux dans le groupe référence (moyenne : 0,22 contre 0,15 dans le groupe I). Ils disparaissent peu à peu avec l'âge dans le groupe I, alors que dans le groupe II, brusquement, la moyenne pour 13-14 ans s'élève à 0,46. Faut-il y voir un symptôme d'une puberté moins bien supportée à laquelle l'enfant des Ecoles réagit par une attitude dépressive et de repli sur soi ?

f) *Les mouvements explosifs* Ex.

	Groupe I	Groupe II
Moyenne.	0,05	0,36
Moyenne 10-11 ans.....		0,56
Moyenne 11-12 ans.....	0,07	0,40
Moyenne 12-13 ans.....	0,09	0,30
Moyenne 13-14 ans.....		0,14

Les mouvements explosifs accompagnent presque toujours des notations C, ce pourquoi peut-être bien des auteurs ne les mentionnent pas. Péchoux, dans la thèse d'Escafit, indique qu'il convient de les différencier et de les noter Ex.

Pour Mme Minkowska, ils se trouvent nombreux dans les protocoles d'épileptoïdes.

Rares chez les enfants de troupe (moyenne 0,05), ils affectent une fréquence significative et décroissante de 10 à 14 ans, dans le groupe II. Ils représentent sans doute une impulsivité, voire une agressivité plus marquée chez les élèves des Ecoles Primaires, avec un défaut de contrôle des réactions affectives.

7° RÉPONSES « COULEUR ».

	Groupe I			Groupe II		
	C	C F	F C	C	C F	F C
Moyenne.	0,17	0,2	0,79	0,42	0,28	0,46
Moyenne 10-11 ans...	0,31	0,56	0,90	0,59	0,32	0,26
Moyenne 11-12 ans...	0,07	0,07	0,65	0,46	0,14	0,57
Moyenne 12-13 ans...	0,17	0,17	0,65	0,51	0,30	0,51
Moyenne 13-14 ans...	0,13	0,04	1,04	0,14	0,35	0,50

Si la moyenne du nombre total des réponses (C + CF + FC) est égale dans les deux groupes (1,18 dans le groupe I, 1,16 dans le deuxième), de grosses dissemblances apparaissent entre les deux groupes dans la proportion des trois catégories de réponses « Couleur ». En effet, si l'on observe la classique décroissance des C purs de 10 à 14 ans dans les deux milieux, les CF ne diminuent avec l'âge que chez les enfants de troupe ; les FC n'augmentent que chez eux de 10 à 14 ans pour prendre peu à peu la place des C et des CF.

De plus, on ne relève qu'une moyenne de 0,17 C purs dans le groupe I, contre 0,42 dans le groupe II ; la moyenne des FC s'élève à 0,79 dans le premier groupe, à 0,46 seulement dans le deuxième. On peut interpréter ces faits de la manière suivante :

— La forte quantité de C purs chez les élèves des Ecoles primaires est parallèle à l'importance que prennent chez eux les Mouvements explosifs et reçoit la même explication.

— L'enfant de troupe intègre beaucoup mieux la couleur à la forme, structure mieux ses réponses. Son niveau intellectuel sensiblement supérieur peut rendre compte de cette différence.

8° RÉPONSES « FORME ».

La moyenne de ces réponses est de 24,07 chez les élèves des E.M.P., soit 81%, et 20,36, soit 83% dans le groupe II.

9° LES CLAIRS-OBSCURS.

	Groupe I			Groupe II		
	Clob	Clob F	F Clob	Clob	Clob F	F Clob
Moyenne.	0,19	0,26	0,96	0,45	0,7	0,84
Moyenne 10-11 ans...	0,42	1,11	1,11	0,79	1,50	1,09
Moyenne 11-12 ans...		0,15	1,43	0,48	0,74	1,06
Moyenne 12-13 ans...	0,19	0,02	1,16	0,43	0,96	0,83
Moyenne 13-14 ans...	0,13	0,08	2,08	0,35	0,46	0,67

Ce tableau permet les constatations suivantes :

a) Le total des moyennes des réponses Clob (Clob + Clob F + F Clob) s'élève à 1,99 dans le groupe référence ; il n'est que de 1,41 dans le milieu étudié.

b) On observe dans les deux groupes la décroissance progressive des nombres moyens des Clob et Clob F de 10 à 14 ans.

Mais les Clob et Clob F se montrent trois fois plus fréquents dans le groupe-référence.

c) D' autre part, le pourcentage des F Clob est le même dans les deux groupes (3,4% dans le groupe II, 3,2% dans le groupe I). Alors que la moyenne des F Clob croît de 10 à 14 ans dans le groupe I, comme il est normal, elle décroît au contraire dans le milieu de référence.

On peut ainsi commenter ces données numériques : l'insécurité est plus intense dans le milieu des élèves des Ecoles Primaires, surtout fils d'ouvriers, de petits commerçants ; le bloc familial y apparaît souvent comme médiocrement homogène, et même quelquefois franchement dissocié. D'une manière générale, le milieu social et familial des enfants de troupe se révèle un peu supérieur. L'insécurité de l'avenir doit intervenir aussi chez les enfants des Ecoles Primaires, pour expliquer l'augmentation de la quantité des Clob. Les élèves des E.M.P. n'ont aucune préoccupation matérielle immédiate.

D'autre part, la structuration plus étroite des Clob chez les enfants de troupe rappelle, une fois encore, la notion de leur supériorité intellectuelle.

10° L'ERLEBNISTYPUS.

	Groupe I		Groupe II	
Introversifs.	23	23 %	58	38,6 %
Extratensifs.	42	42 %	52	34,6 %
Coartés.	32	32 %	27	18 %
Ambiéquaux.	3	3 %	13	8,6 %

Dans le groupe I, l'extratensivité et la coartation prédominent, dans le groupe II, ce sont l'introversivité et l'extratensivité.

Le gros pourcentage de coartation chez les enfants de troupe tient sans doute à la vie d'internat qui pousse au repli sur soi-même ; il peut refléter l'adaptation insuffisante d'un certain nombre d'élèves à ce milieu bien particulier. Par ailleurs, la vie menée dans les E.M.P. semble porter davantage à l'extratensivité qu'à l'introversivité.

11° LES REFUS.

	Gr. I	Gr. II		Gr. I	Gr. II
Planche I....	2	2	Planche VI....	8	17
Planche II....	6	6	Planche VII....	9	16
Planche III....	1	3	Planche VIII....	3	1
Planche IV....	3	11	Planche IX....	10	8
Planche V....	4	10	Planche X....	4	12

Les 100 enfants de troupe ont refusé 50 planches, les 150 élèves étudiés par Escafit, 86 planches.

Dans les deux groupes, on observe une nette prédominance des refus sur les planches VI et VII. Or ces planches attirent facilement les réponses sexuelles, soit en clair, soit symboliques ; la planche VI provoque plus spécialement les réponses sexuelles mâles, la planche VII les réponses sexuelles femelles. On peut dire que l'approche de la puberté favorise une inhibition devant les allusions sexuelles.

Quant à la planche IX, qui déclenche le plus grand nombre de refus chez les enfants de troupe, c'est la plus difficile à interpréter.

12° LE CONTENU DES RÉPONSES.

	Groupe I				Groupe II			
	A.	H.	Géog.	Anat.	A.	H.	Géog.	Anat.
Moyenne.	13,71	4,14	1,81	2,49	15,5	2,8	2,2	1,4
Pourcentage. . . .	46 %	14 %	6 %	8 %	63,7 %	11,5 %	9 %	5,7 %

Conclusion :

En somme, la comparaison statistique d'un groupe d'enfants de troupe de 10 à 14 ans avec un groupe d'enfants de même âge des Ecoles Primaires de Lyon à l'aide du test de Rorschach permet de souligner les différences suivantes entre ces deux milieux :

1° Le niveau intellectuel moyen de l'enfant de troupe est supérieur à celui de l'élève des classes de fins d'études des Ecoles Primaires. Ce qu'explique aisément la sélection par un concours pour l'admission dans les E.M.P.

2° L'attitude d'opposition, l'impulsivité, l'agressivité même,

ainsi qu'un certain défaut de contrôle affectif semblent des caractères du groupe de référence, quand on le compare au milieu « Enfants de Troupe ». On peut penser que le contact plus étroit des élèves des Ecoles primaires avec les réalités et les difficultés de l'existence en est la cause. De plus, la sélection à l'entrée dans les E.M.P. élimine peut-être en majorité les sujets qui contrôlent mal leurs réactions.

3° La maturité affective des enfants de troupe se situe à un niveau inférieur à celle des jeunes garçons du groupe-référence.

4° Le sentiment d'insécurité, l'inquiétude apparaissent avec une intensité particulière chez les élèves des Ecoles Primaires. On peut lier leur interprétation à l'insécurité relative du milieu social de ces enfants, à la perturbation assez fréquente de leur milieu familial (alcoolisme, défections parentales diverses, parfois même prostitution d'une sœur), à l'incertitude de leur avenir.

5° La vie dans les E.M.P. accuse la tendance à la contraction affective.

DEUXIEME PARTIE

TEST DE RORSCHACH ET PROBLEMES SCOLAIRES CHEZ LES ENFANTS DE TROUPE

CHAPITRE PREMIER

LES MAUVAIS ELEVES, OU SUJETS DIFFICILES, DANS LES ECOLES MILITAIRES PREPARATOIRES

Depuis 1949, dans certaines E.M.P., sous l'impulsion de la Direction des Ecoles au Ministère de la Guerre, fonctionnent des consultations à rythme varié (très régulières à l'Ecole Militaire Infantine Hériot), à l'occasion desquelles le Médecin-Lieutenant-Colonel Péchoux et ses collaborateurs ont recueilli maintes observations.

Le Commandant de l'Ecole et le Professeur Principal présentent généralement dans ces consultations les « mauvais élèves ». Sont désignés ainsi ceux qui ne donnent pas satisfaction au corps enseignant ou aux éducateurs.

— Il peut s'agir d'un problème purement scolaire : leur travail est irrégulier ou improductif.

— Souvent aussi l'indiscipline, soit en classe, soit en études, soit à l'internat se situe à l'origine de leur présentation devant le psychologue.

— Moins fréquemment, les éducateurs attirent directement l'attention sur un fait pathologique précis : énurésie, encoprésie, bégaiement...

— Assez exceptionnellement, c'est une attitude bizarre qui inquiète l'éducateur : sujet solitaire, renfermé, dont le caractère a changé...

Il appartient au médecin (surtout au médecin psychologue) de déterminer la cause de ces troubles.

En ce qui concerne l'étiologie des troubles présentés, 100 observations de « mauvais élèves » de 10 à 14 ans mises à notre disposition par le Médecin Lieutenant-Colonel Péchoux, peuvent se classer sous diverses rubriques :

1. Sujets s'adaptant mal au milieu.....	22
2. Défections parentales	17
3. Sujets dont les aptitudes intellectuelles sont au-dessous du niveau nécessaire	13
4. Sujets instables	8
5. Sujets violents	3
6. Sujets lents	5
7. Sujets de santé déficiente.....	4
8. Sujets n'ayant aucun goût pour les études théoriques (intelligence moyenne par ailleurs).....	4
9. Sujets présentant de petits troubles caractériels : autisme.....	1
tendance anxieuse.....	1
émotivité.....	4
10. Petit perversi	1
11. Sujets chez qui l'on ne détecte aucune étiologie précise expliquant les troubles présentés.....	17
	100

Il est évident que ces différentes étiologies peuvent s'intriquer pour engendrer une insuffisance scolaire chez un même sujet.

A ces 100 mauvais élèves, il faut ajouter 2 énurétiques,, 5 débiles mentaux vrais, 1 bègue. Soit, en tout, 108 observations recueillies dans cinq établissements scolaires :

Ecole Militaire Infantine Hériot	28
Ecole Militaire Préparatoire d'Aix	60
Ecole Militaire Préparatoire d'Autun.....	11
Prytanée Militaire	5
Les Andelys	5
	108

Ce chapitre sera consacré à l'étude des problèmes scolaires dans ces Ecoles et à l'étiologie des anomalies présentées par les

sujets qui les posent. Il s'intéressera successivement aux indisciplinés, aux sujets atteints de tares pathologiques, puis aux insuffisants scolaires. Il réunira, enfin, les constatations faites dans un essai de pathogénie des troubles qui peuvent affecter la marche des études de ces enfants.

A. — Les sujets indisciplinés.

Ils constituent un élément perturbateur et entretiennent le mauvais exemple. On distingue parmi ces mauvais élèves :

1° *Des turbulents* : remuants, bruyants, bavards invétérés, agressifs, ils sont une cause permanente de désordre dans la classe.

2° *Des violents* : toujours prêts à défendre leurs droits, même quand ils ne sont pas menacés, ils réagissent vivement, par la parole, par le geste même, devant les manifestations de l'autorité. Ils créent des difficultés fréquentes aux surveillants et aux maîtres, risquant de troubler l'ordre à tout moment. Ils brutalisent les plus faibles, se livrent à des accès de colère parfois dangereux.

Dans ces deux cas, l'intelligence peut être normale ou brillante, mais parfois aussi inférieure.

Le médecin devra rechercher s'il ne s'agit pas de formes mineures d'épilepsie (possibilité d'absences, d'impulsions, sautes d'humeur, fugues inexpliquées, etc...). Le Rorschach peut par ailleurs attirer l'attention sur les épileptoïdes.

3° *Des instables* : ils manifestent un besoin exagéré de turbulence, d'agitation : leurs muscles sont animés d'un mouvement continu. Ils éprouvent une grande difficulté à rester attentifs et présentent un certain déficit global de l'intelligence. On note de plus un puérilisme affectif qui rend leurs sentiments très superficiels. Les fugues sont fréquentes. Il convient donc de dépister ces sujets et de les éliminer au plus vite.

B. — Les sujets atteints de tares pathologiques.

1° *Les débiles mentaux* : on les rencontre rarement dans les E.M.P. ou au Prytanée, car la sélection opérée par le con-

cours d'entrée se révèle le plus souvent efficace. Néanmoins certains petits débiles « poussés » jusqu'alors dans leurs études par leurs parents, peuvent franchir l'obstacle du concours, et être détectés plus tard, en cours d'année. Par contre, à l'E.M.E. Heriot, où n'existe pas de moyen de triage, les débiles se rencontrent assez souvent.

2° *Les pervers et perversis* : ils sont rares. On ne rencontre guère que de petits perversis.

3° *Les énurétiques* : ils sont souvent des insuffisants scolaires. L'énurésie, assez rarement due à une affection urinaire (maladie du col vésical, petites malformations des organes excréteurs, coexistence de spina bifida, tuberculose rénale). Souvent, un trouble de l'affectivité explique son établissement, surtout un certain retard affectif, puérilisme plus ou moins net. C'est alors une manifestation de protestation de l'enfant, devant ce qu'il juge une frustration affective. Exceptionnelle au Prytanée, elle est moins rare dans les E.M.P. La fréquence s'en montre assez forte à l'Ecole Militaire Infantine Hériot. On sait que les énurétiques sont réformés, aussi le médecin s'efforcera-t-il de traiter ces enfants.

4° *Les bègues* : le bégaiement peut être constitutionnel chez les débiles mentaux qui ont présenté un gros retard de la parole, c'est alors un symptôme de débilité motrice. Le bégaiement acquis est toujours d'origine affective, mais on retrouve souvent dans les antécédents du bègue un déficit ou un trouble moteur parfois héréditaire (bégaiement des parents, retard à l'apparition de la marche, etc...). On connaît le rôle de la gaucherie contrariée. Ce sont des bégaiements d'origine affective que l'on rencontre dans les E.M.P. Là, un traitement de rééducation motrice et une psychanalyse bien conduite permettront des récupérations parfois inespérées.

C. — Les insuffisants scolaires.

Les troubles du travail scolaire chez l'enfant peuvent se résumer en un mot : la paresse scolaire. C'est elle qui amène le plus souvent le Commandant de l'E.M.P. à faire appel au médecin, au psychologue. Le défaut de capacités intellectuelles

comme nous l'avons vu plus haut, est assez rarement en cause. Il arrive que des sujets d'intelligence moyenne soient classés parmi les déficients intellectuels par une erreur d'orientation : ils peuvent réussir dans une école technique où d'éventuelles aptitudes psychomotrices trouveront leur emploi. La paresse scolaire, hormis peut-être certains cas que l'on pourrait dire constitutionnels, est un symptôme.

CAUSES INTRINSÈQUES DE L'INSUFFISANCE SCOLAIRE.

1° *Insuffisance scolaire et déficience physique.*

Toutes les maladies chroniques, la convalescence de toutes les maladies aiguës, même bénignes, peuvent causer des insuffisances scolaires. Les plus fréquentes de ces affections chroniques seraient :

- les végétations adénoïdes,
- les colites chroniques,
- l'albuminurie intermittente,
- les troubles de l'audition,
- les troubles de la vision,

2° *La « lenteur ».*

Ce terme vague englobe un certain nombre d'insuffisances scolaires qui ne peuvent s'expliquer ni par une déficience intellectuelle, ni par un conflit familial ou social.

— Ce peut être une lenteur constitutionnelle, chez des sujets lymphatiques.

— Ce peut être un phénomène passager à la période pré-pubertaire ou pubertaire.

— Ce peut être un laisser aller acquis qui va croissant, l'enfant ne s'intéressant pas à ses études par la méconnaissance de leur valeur, de leur utilité, de leur portée.

— Elle est assez souvent symptomatique d'une affection médicale (insuffisance endocrinienne en particulier).

3° *Insuffisance scolaire et crise pubertaire.*

C'est la chute brutale du niveau des résultats scolaires, par ailleurs inexplicable, que l'on observe assez souvent chez les

garçons de quatrième ou troisième, accompagnant les modifications somatiques et les perturbations affectives de la puberté.

4° Insuffisance scolaire et petits déséquilibres psychiques constitutionnels.

Ces déséquilibres sont quelquefois accentués par le genre de vie de l'E.M.P. Ils consistent en hyperémotivité, tendance anxieuse, autisme.

CAUSES EXTRINSÈQUES DES INSUFFISANCES SCOLAIRES.

1° Insuffisance scolaire et conflits familiaux.

Ils représentent la cause la plus fréquente de l'insuffisance scolaire. Ils sont le plus souvent méconnus de la famille et de l'enfant, qui en acceptent difficilement la réalité. Ils s'observent chez ceux dont l'atmosphère familiale est troublée, dont le foyer familial est incomplet. Leur gravité varie avec le caractère de l'enfant, avec l'importance de la défection parentale. Leur nature est très variée.

a) Incompréhension familiale de l'importance du travail scolaire pour l'enfant.

L'enfant se révèle capable d'un certain rendement scolaire, mais l'attitude de ses parents détruit l'intérêt qu'il trouve dans les matières enseignées.

— C'est le cas des familles dont la culture est faible, et qui ne peuvent suivre le travail de l'élève, ni même parfois comprendre sa portée.

— Il arrive que des préoccupations professionnelles, mondaines ou autres empêchent les parents de s'intéresser aux efforts de l'enfant qui se rebute vite, surtout s'il éprouve quelques difficultés d'assimilation.

C'est une cause assez peu fréquente d'insuffisance scolaire chez les enfants de troupe, surtout du fait de l'éloignement de la famille. Celle-ci a, d'ailleurs, le plus souvent conscience de l'importance des études de son fils, puisqu'elle le fait admettre à l'E.M.P., où les conditions scolaires sont les meilleures possibles.

b) La défection parentale, par contre, se révèle une cause essentielle.

La carence du foyer familial peut se manifester de différentes manières :

— mère veuve non remariée : l'enfant est élevé sans aide paternelle ;

— veuf ou veuve remariés alors que l'enfant est encore jeune ;

— divorce ou séparation des parents : c'est le cas majeur ;

— querelles des parents auxquelles assiste l'enfant, ou mésentente latente perçue par l'enfant ;

— mère indigne qui abandonne son enfant ;

— enfant naturel qui le sait ou le soupçonne ;

— absences prolongées du père : c'est un fait très fréquent pour les élèves des E.M.P. et dans le milieu militaire en général. Tous les enfants ne sont pas sensibles à la dysharmonie familiale au point que leurs études s'en ressentent. Néanmoins, le plus souvent, l'équilibre du foyer est nécessaire à leur plein épanouissement intellectuel, qui ne peut se réaliser que si la marche de leurs études n'est pas perturbée par des désaccords ou des carences familiales.

2° Insuffisance scolaire et conflits sociaux. Inadaptation au milieu.

a) L'absence de la famille déclenche, chez certains, à l'entrée à l'E.M.P. la baisse du rendement scolaire. Celle-ci se révélera d'autant plus accentuée que le garçon était plus aidé, plus surveillé par ses parents dans ses études. C'est le cas, en particulier, des enfants de troupe dont les parents sont instituteurs, ou de culture solide, et se sont beaucoup occupés des progrès scolaires de leur fils.

b) Les enfants dont le père n'est pas militaire connaissent assez souvent une crise d'adaptation passagère, qui exerce une influence néfaste sur leur travail en classe. En effet, le fils d'un ouvrier, d'un employé, d'un petit fonctionnaire, sera parfois mal accueilli dans ce groupe bien constitué, avec ses traditions, ses habitudes bien particulières, animé d'une xénophobie assez agressive. Ce peut être aussi le cas d'enfants issus d'un milieu plus élevé ou de fils de militaires qui font un « complexe de supériorité ». C'est encore le cas des anciens élèves de l'Ecole Militaire Infantile Hériot admis dans une E.M.P., qui jouent les « affranchis » et veulent s'imposer d'emblée.

Enfin, certains enfants supportent mal le régime de l'Ecole lui-même : la vie d'internat rigoureux, sa forme militaire, sa discipline stricte, ses horaires réguliers, la rareté relative des sorties, autrefois toujours surveillées, peuvent ne pas leur convenir.

c) Conflits avec les frères. Un cadet peut être jaloux d'un aîné qui réussit mieux que lui ; un aîné de plusieurs enfants, dont les cadets sont plus gâtés que lui peut en concevoir un sentiment de frustration qui l'inhibe.

D'une manière générale, les conflits sociaux sont assez souvent à l'origine des insuffisances scolaires dans les E.M.P.

3° Fautes d'éducation de la part de la famille.

Il s'agit soit d'un enfant admiré par ses parents et qui agit comme il l'entend, soit d'un enfant qui tremble devant son père dont la sévérité excessive le diminue et l'inhibe.

D. — Essai de pathogénie de ces différents troubles.

L'enfant de 10 ans, sur le point de rentrer à l'E.M.P., jouit d'un équilibre dans trois domaines qui peuvent être perturbés après son entrée à l'Ecole, soit immédiatement, soit plus tardivement. En effet :

— il connaît une certaine stabilité somatique ; il n'est pas encore à la période pubertaire ;

— au point de vue scolaire, il s'est habitué au rythme et à la marche des études primaires, contrôlées de près par un maître unique ;

— la cellule familiale constitue son milieu social, avec lequel il est en pleine harmonie, car il y trouve, en général, coopération, protection, affection.

Après l'arrivée à l'Ecole, toutes ces conditions idéales vont se modifier et, si l'enfant ne réagit pas assez vivement pour rétablir de lui-même l'équilibre, mener à des perturbations dans ses études, ou à une crise d'adaptation qui aboutira au même résultat néfaste.

En effet, les méthodes de travail de l'enseignement secondaire différent de celles de l'enseignement primaire : les professeurs se multiplient, le contrôle du travail paraît moins rigoureux.

En outre, l'absence de la famille peut donner à l'enfant le sentiment qu'il est abandonné. Le contact avec le groupe nouveau, avec la nouvelle forme de vie, avec la discipline de l'école peut être difficile et entraîner une crise d'adaptation plus ou moins violente, plus ou moins durable. Le plus souvent, l'enfant réagit favorablement. Mais tout peut être remis en cause au moment de la crise pubertaire.

Si des troubles se manifestent, ils peuvent apparaître à différents moments.

a) à l'arrivée à l'école, comme nous venons de le voir. Il s'agit :

— soit d'une insuffisance des aptitudes intellectuelles, voire d'une débilité mentale : fait d'observation rare dans les E.M.P. ou au Prytanée du fait du concours d'entrée, ceci se rencontre plus souvent à l'Ecole Militaire Infantine Hériot ;

— soit d'une crise d'adaptation qu'il faut étudier d'une manière approfondie pour chaque cas.

b) vers la fin d'une première ou même d'une deuxième année scolaire.

— le problème des aptitudes intellectuelles peut encore se poser pour ceux qui, bien que de niveau insuffisant, ont réussi à vaincre les difficultés du concours.

— d'autres fois, il s'agira d'une erreur d'orientation chez un sujet d'intelligence moyenne, à qui des études techniques conviendraient peut-être mieux que des études classiques.

— la crise d'adaptation peut s'affirmer, l'éloignement de la famille se faire de plus en plus sentir, quelquefois l'attrance passagère exercée sur l'élève par l'aspect militaire de la vie de l'Ecole peut se transformer en une sorte de révolte.

c) au moment de la crise prépubertaire ou pubertaire.

d) en toute période, enfin, une affection aiguë ou chronique peut être pour l'élève la source de difficultés scolaires.

C'est en ces diverses circonstances que l'on aura recours au psychologue : il s'efforcera de déterminer les causes des troubles qui affectent la marche des études de ces enfants, et de résoudre les problèmes qu'ils posent aux maîtres et aux éducateurs.

Le médecin psychologue indiquera, chaque fois que possible, une thérapeutique médicale ou psychothérapique. Il sera amené à donner son avis lorsque l'on débattrà la question de l'exclusion d'un élève insuffisant ou indésirable que le traitement ou la rééducation n'aient pas permis d'améliorer ou de récupérer.

CHAPITRE II

PSYCHODIAGNOSTIC INDIVIDUEL DE RORSCHACH ET PROBLEMES SCOLAIRES

Quelques observations illustrant les différents troubles qui font présenter les « mauvais élèves » devant le médecin psychologue trouvent leur place dans ce chapitre. L'aide que peut alors apporter le test de Rorschach au psychologue dans la détection de l'étiologie de ces troubles, parfois dans l'établissement éventuel d'un pronostic, dans l'indication d'une thérapeutique dans son sens le plus large, sera ainsi mise en relief.

L'exposé de chaque exemple comportera :

- le motif de la présentation au psychologue,
- des extraits du psychogramme comportant essentiellement les éléments susceptibles de renseigner sur le cas particulier. Quelques psychogrammes, étant donné leur intérêt ou leur caractère seront totalement transcrits.
- les constatations que permet de formuler le test de Rorschach, et la notion d'origine probable des troubles qui en découlent.

En réalité, l'examen psychologique ne se contente pas du test de Rorschach : un entretien prolongé, la construction du village d'Arthus, et quelquefois le Thematic Apperception Test de Murray s'y associent. Lorsque les capacités intellectuelles sont mises en cause, on pratique des tests d'intelligence, pour consolider les conclusions de cet examen.

A. — Observations.

I. — EXEMPLES DE SUJETS INDISCIPLINÉS.

1° Instable :

Observation N° 1.325. — Enfant de 12 ans (classe de 5°).

Elève présenté pour instabilité, insuffisance scolaire, indiscipline surtout.

Psychogramme : 21 réponses en 25 minutes.

1 T,	15 F +,	2 M	12 A	1 serpent.
12 P,	2 F —,	1 Ex	1 CF	1 F Clob
5 Pp,			5 H	1 corne.
3 Ppe.			1 Hd	1 bec.
				1 antenne.

$T/P = 1/12$, $M/C = 2/1$, $m/Clob = 1/0,5$, $A \% = 60 \%$,
 $H \% = 30 \%$.

$F \% = 80 \%$, $F + \% = 75 \%$, $RC \% = 25 \%$.

L'enfant se révèle d'intelligence moyenne. Peu d'imagination. Par contre l'affectivité est nettement perturbée : 1 Ex, 1 CF, 1 F Clob, 3 Ppe. De plus, à part les A et les H, les contenus sont tous des réponses sexuelles symboliques. Les H ne sont que des profils, des hommes grimaçants.

L'interrogatoire apprend la mort du père, tué neuf ans auparavant, l'abandon de cet enfant et de ses deux frères par leur mère. Il est élevé par ses grands-parents très âgés.

Conclusions : Le pronostic est réservé. On recommande d'instituer une véritable psychothérapie, qui vise à mettre l'enfant en confiance, en le plaçant en contact fréquent avec des adultes, en le faisant recevoir dans un foyer équilibré.

Evolution : un an plus tard, l'enfant est renvoyé de l'Ecole, impliqué dans une affaire de vol.

2° Violent :

Observation N° 1.319. — Enfant de 13 ans (classe de 5°).

Elève présenté comme coléreux, insuffisant scolaire.

Le psychogramme porte la marque de l'agressivité, de l'émotivité non contrôlée, de l'inhibition affective, de l'inquiétude.

Psychogramme : 10 réponses en 25 minutes.

7 T 2 F + 1 C 3 T 2 symétries.
 2 P 1 F ? 1 Man 6 Anat 3 refus (II, V, VIII) avec
 5 F — 2 chocs couleur.

T/P = 7/2, M/C = 0/1,5, m/Clob = 1/0.

A % = 30 %, F % = 80 %, F + % = 20 %, H % = 0, RC % = 20 %.

Le H % à 0 souligne le mauvais contact humain.

Les capacités intellectuelles se montrent plutôt inférieures à la moyenne.

L'entretien apprend qu'il n'a qu'un seul ami, de 5 à 6 ans plus âgé que lui. Le test du village éveille son attention et révèle une certaine habileté manuelle.

Conclusions : On recommande la psychothérapie : lui procurer un ami plus âgé qui le guiderait, l'intéresser à des travaux manuels, éviter d'aller contre son amour-propre très susceptible.

Evolution : 3 mois après l'examen un effort de sa part a amené une amélioration de ses notes, qui persiste l'année suivante.

II. — EXEMPLES DE SUJETS PORTEURS DE TARE PATHOLOGIQUE.

1° *Débile mental* :

Observation N° 1.334. — Enfant de 11 ans.

Elève présenté, après un mois de sixième, pour ses mauvais résultats scolaires.

Le *psychogramme* est typique du débile mental, mais du débile mental productif. Il dépasse le cadre des normes habituelles, son appréciation pousserait même à utiliser une notation nouvelle, le Pppp, telle sont minuscules, inattendus et inhabituels, les détails qu'il interprète.

Psychogramme : 142 réponses en 1 heures 14.

0 T	12 F +	4 Clob	7 A	40 Géog.
12 P	8 F ?	2 m	19 Clob F	10 Ad 11 Anat
74 Pp	92 F —	5 F Clob	1 H	très nombreux
31 Pppp			1 Hd	symboles sexuels.
6 Pim				4 rochers.
12 Ppe				2 yeux, etc...
7 Ppi				

Imagination presque nulle. Aucune méthode de travail. Les parties de la planche qui fixent son attention sont systématiquement des détails infimes. Stéréotypie de type scolaire. Il force au maximum ses aptitudes perceptives, mais n'arrive qu'à redécouvrir les mêmes choses, avec les mêmes gestes.

C'est le type du débile « poussé » par son père. L'interrogatoire le révèle. Avant son entrée à l'Ecole Militaire Préparatoire, il occupait tous ses loisirs à travailler. Il était premier de sa classe. Son acquis lui a permis de franchir l'obstacle du concours. Mais en 6^e, dans un internat, il s'effondre.

Conclusions : Il faut tenter honnêtement l'expérience d'une année de 6^e, malgré le mauvais pronostic.

Evolution : A la fin de l'année scolaire, il est effectivement rendu à sa famille.

2° Enurétique :

Observation N° 1.251. — Enfant de 12 ans et demi.

Montré au médecin psychologue pour énurésie irréductible et insuffisance scolaire.

Le Rorschach de cet élève illustre d'une manière si caractéristique cette infirmité qu'il convient de le donner ici intégralement.

<i>Pl. I.</i> — V le bassin.....	T	F+	Anat
L'anus et les vertèbres, je connais ça, on m'a montré une photo à l'hôpital. J'urine au lit tous les jours, on m'a fait des épidurales.	P	F—	Anat (Anus)
Les os de la vessie.....	P	F—	Anat
Les hanches	P	F ?	Anat
<i>Pl. II.</i> — V Les os du bassin.....	P	F	Anat
L'anus.	Pp	F—	Anat (Anus)
Je comprends pas ce que c'est que ça, je me rappelle pas du tout.			
<i>Pl. III.</i> — V Les os de la vessie.....	P	F—	Anat
Les os du bassin.....	P	F	Anat
<i>Pl. IV.</i> — V Les os du bassin avec les vertèbres.	P	F	Anat
Les hanches	P	F—	Anat
<i>Pl. V.</i> — V < les hanches, là.....	P	F—	Anat
<i>Pl. VI.</i> — V Je ne vois pas du tout là. On n'a pas fait beaucoup de sciences.....			Refus.

Pl. VII. — V Δ Les os de la vessie..... P F— Anat
Le nerf de la vessie Pp F— Anat

Pl. VIII. — V Δ V Δ La colonne vertébrale, les vertèbres P F Anat
Les os du bassin P F Anat
La vessie P F— Anat

Pl. IX. — Les os du bassin..... P F Anat
Les os de la vessie P F— Anat
Les hanches là, non ?..... Pp F— Anat

Pl. X. — V Ça c'est plus compliqué.
L'anus..... Pu F— Anat (Anus)
Les os de la vessie..... P F— Anat

Psychogramme : 21 réponses en 14 minutes.

1 T	1 F+	1 refus (Pl. VI)
16 P	7 F?	21 Anat 3 anus,
4 Pp	13 F—	7 vessies,
		6 bassins, etc...

T/P = 1/16, M/C = 0/0, m/ Clob = 0/0,

A % = 0, H % = 0, F % = 100 %, F+ (%) = 5 % RC % = 40 %.

Les capacités intellectuelles paraissent moyennes, l'imagination est médiocre, la pensée sans maturité. Le sujet fait preuve de bonne volonté. L'affectivité est inhibée, atteinte sans doute par les faits pathologiques, l'émotivité réfreinée. Possibilité d'inquiétudes tenant à l'approche de la période prépubertaire. (Refus à la planche VI.)

Il s'agit d'un enfant sans foyer : parents divorcés, père remarié, qui le réprimande fréquemment par lettre ; il ne voit plus sa mère.

Conclusions : pronostic réservé. Chercher à créer un milieu affectif artificiel avec l'aide d'un correspondant. Demander au père d'éviter les sermones répétées.

Evolution : Ce même sujet est revu deux ans et demi plus tard, dans une autre E.M.P. L'énurésie a cessé depuis six mois. Le psychogramme se modifie dans un sens défavorable.

En effet : 8 réponses en 13 minutes.

5 T	1 F+	3 refus (III, VII et X).
2 P	3 F?	8 Anat 7 vertèbres.
1 Pp	4 F—	1 anus.

Capacités intellectuelles au-dessous de la moyenne.

L'inhibition affective subsiste, plus intense semble-t-il, et plus complexe. L'origine paraît s'en trouver dans la situation familiale, parfaitement déséquilibrée.

Conclusions : Il faut diriger ce garçon vers une autre voie que celle des études secondaires.

III. — EXEMPLES D'INSUFFISANTS SCOLAIRES.

1° *Insuffisance scolaire et convalescence* :

Observation N° 1.322. — Sujet de 12 ans 1/2 (classe de 5°).

Présenté pour recul scolaire, après un bon trimestre.

Le psychogramme est celui d'un enfant intellectuellement et affectivement inhibé. En effet :

Psychogramme : 10 réponses en 35 minutes.

5 T		4 A	5 refus, dont 2 chocs.
4 P	1 FC	6 Anat	
1 Pp			

Les capacités intellectuelles semblent néanmoins atteindre la moyenne. Le désir de contact social existe, mais avec réticence, comme le prouvent le test du village et l'attitude de l'enfant.

L'entretien amène l'enfant à préciser qu'il a été malade (corticopleurite) pendant deux mois au deuxième trimestre de l'année scolaire précédente.

Conclusions : Tout se passe comme si sa maladie l'avait mis au bord d'une personnalité nouvelle. L'incapacité momentanée de reprendre pied en rattrapant seul son retard l'a conduit à la solution facile du laisser aller et de la dissipation.

Il convient d'aider individuellement cet enfant dans ses études. Les meilleurs espoirs sont permis.

Evolution : revu au 2° trimestre de sa 5°, a repris pied grâce à l'aide apportée.

2° *Lenteur. Paresse d'allure constitutionnelle* :

a) *Observation N° 1.327.* — Enfant de 13 ans.

Sujet qui vient d'entrer à l'Ecole Militaire Préparatoire. A reçu un blâme pour l'insuffisance de ses résultats scolaires.

Psychogramme : 7 réponses en 28 minutes.

2 T	4 F	7 Anat	5 refus.
4 P	3 F		
1 Pim			

Capacités intellectuelles faibles ou très inhibées. Imagination réduite ou entravée. L'affectivité est réprimée.

A l'interrogatoire, on apprend la dissociation de sa famille. Ce fait, ainsi que la séparation récente d'avec la mère, ne facilitent en rien son adaptation à la vie de l'Ecole; ils compromettent sérieusement ses études scolaires.

Conclusions : Essai d'une influence directe et individuelle. Mais le pronostic est défavorable.

Evolution : Un peu plus tard, il est le dernier de sa classe.

b) *Observation* N° 1.335. — Enfant de 14 ans (classe de 4°).

Présenté pour sa lenteur. Ses résultats scolaires, bons jusqu'alors, ont baissé en 4°.

Psychogramme : 49 réponses en 54 minutes.

18 T	10 F+	1 M	2 C	1 H	yeux, volcan,
20 P	4 F ?	5 Man	2 CF	3 ClobF	1 Hd eau, bois,
6 Pp	9 F—	3 Mre	3 FC	10 FClob	15 A arbres, peau,
2 Pim		1 Ex			1 Ad armes, maison,
2 Ppi					2 Anat végétaux, palette
1 Ppe					9 Geog etc...
					3 rochers, 2 symétries.

T/P = 18/20, M/C = 1/6,5, m/Clob = 9/8, F % = 48 %,

F+ % = 44 %,

A % = 33 %, H % = 4 %, RC % = 24 %.

Les aptitudes intellectuelles se révèlent un peu supérieures à la moyenne. Imagination assez abondante, originalités nuancées par quelque chose d'inquiet.

Affectivité riche, extratensive, suggestible, avec une teinte anxieuse, obsessionnelle même. Il a fourni trois réponses « Rocher », dont 1 rocher en équilibre.

Dans ses antécédents, on note la mort de sa mère au cours d'un accouchement deux ans auparavant, le décès beaucoup plus récent de son grand-père qu'il connaissait bien. Ces événements ont eu sur lui une influence réelle mais modérée; il s'agit essentiellement d'un garçon de constitution lymphatique au début de la puberté.

Conclusion : Le pronostic est bon, sinon excellent.

3° *Insuffisance scolaire et conflits familiaux :*

Observation N° 1.326. — Garçon de 11 ans (classe de 6°).

Soumis à l'examen psychologique pour « mauvais résultats scolaire ».

Psychogramme : 20 réponses en 25 minutes.

2 T	12 F+	8 A	fruit, pierres,		
13 P	1 F?	1 Man	1 Clob F	3 H	1 œil, totem,
3 Pp	5 F—	3 arbres	décor, fourrure.		
1 Ppe		1 anat			

1 Pim T/P = 2/13, M/C = 0/0, m/Clob = 1/1.
A % = 40 %, H % = 15 %, F % = 80 %, F+ % = 66 %
RC % = 45 %.

Sujet intelligent, assez rapide, assez imagitatif.

Affectivité faible ou inhibée, tendance anxieuse.

L'entretien apprend une mésentente des parents directs ; il s'agit de parents adoptifs. L'enfant ignore qu'il a été adopté.

Conclusions : Le pronostic est réservé : L'atmosphère de l'E.M.P. peut protéger l'enfant contre le heurt d'éléments familiaux. On conseille une expectative prudente ; peut-être la stimulation de ses ambitions suffira-t-elle.

Evolution : L'enfant s'est rendu compte plus tard de sa situation de famille, qui d'ailleurs se complique par la séparation des parents. Le pronostic est mauvais. Le sujet veut aller dans une Ecole Technique ; il devra être examiné par un centre d'Orientation Professionnelle, en vue d'un bilan de ses aptitudes.

4° *Inadaptation au milieu :*

a) Observation N° 1.239. Sujet de 12 ans (classe de 6°).

Adressé au psychologue pour rechercher la cause de l'irrégularité de son travail.

Psychogramme : il met en évidence :

— une intelligence supérieure à la moyenne, une bonne imagination, de la minutie, de la bonne volonté ; intérêts variés.

— une affectivité troublée. Il est impressionnable, bien que capable de réagir. Une inquiétude certaine mais bien dominée se manifeste, due à l'absence de ses parents, à la maladie de sa mère (sclérose en plaques), à l'insuffisance de ses résultats scolaires depuis que sa mère ne le suit plus dans son travail.

Conclusions : Le pronostic est bon, si la phase d'adaptation actuelle est franchie favorablement. Une aide précise mais discrète lui serait du plus grand secours jusqu'à ce qu'il s'intègre définitivement au milieu.

b) *Observation* N° 1.446. — Enfant de 12 ans (classe de 6^e).

Présenté parce qu'il donne à l'entourage l'impression d'être timide.

Psychogramme : 26 réponses en 23 minutes.

5 T	7 F+	13 T	2 pinces, 2 cornes,
19 P	3 Man	3 F Clob	3 Anat, 4 Rochers,
2 Pp	11 F—		1 Géog, Plante.

$T/P = 5/19$, $M/C = 0$, $m/Clob = 3/3$.

A % = 50 %, H % = 0, F % = 70 %, F+ % = 28 %, RC % = 36 %.

Intelligence moyenne. Imagination satisfaisante.

Affectivité encore juvénile. Dépression contre laquelle il réagit bien, avec sentiment d'insécurité. Le contact humain est difficile.

Il s'agit, en effet, d'un jeune garçon élevé, depuis la mort de son père 11 ans auparavant, dans un milieu uniquement féminin, entouré de sa mère et de trois sœurs plus âgées que lui. Très attaché aux siens et à sa montagne natale, il traverse une période dépressive s'extériorisant par de la timidité.

Conclusions : Bon pronostic. Un éducateur doit le prendre sous sa protection pour l'intégrer peu à peu à la vie de l'Ecole. Une activité manuelle dans un domaine qui l'intéresse (aviation) constituera pour lui un élément supplémentaire d'équilibre.

c) *Observation* N° 1.308. — Enfant de 11 ans (classe de 6^e).

On le soumet à l'examen psychologique, car « on ne le comprend pas ».

Psychogramme : 1 réponse globale en 20 minutes, 9 refus, 1 symétrie.

Il ne s'agit pas d'un débile, mais d'un sujet fortement inhibé. Les capacités intellectuelles paraissent cependant faibles; grande lenteur.

Affectivité réduite, contact social médiocre, aucune ambition particulière.

L'interrogatoire a révélé que sa mère est d'origine espagnole, son père grand mutilé de guerre, qu'une de ses sœurs est soignée dans un hôpital psychiatrique.

Conclusion : Jeune garçon peu doué, peu apte à entreprendre des études secondaires un peu sérieuses. On n'attend aucune amélioration du fait d'une méthode particulière d'éducation ou de l'installation de la puberté.

Evolution : Un trimestre plus tard, le mauvais pronostic scolaire se trouve infirmé. Mais, une baisse se produit en 5^e ; en 4^e il se situe dans les derniers de sa classe.

d) *Observation* N° 1.444. — Enfant de 14 ans (classe de 4^e).

Présenté pour sa mauvaise conduite. Par dépit, il a déchiré les cahiers de ses camarades ; il a copié des devoirs sur son voisin, etc.

Psychogramme : bref. Sept réponses en 25 minutes.

1 T	3 F+	2 A	5 refus
4 P	1 F?	1 FC	1 H
1 Pim	2 F—	1 Hd	6 symétries
1 Ppe		1 Géog, 1 géométrie.	

T/P = 1/4, M/C = 0/0,5, m/Clob = 0/0.

Sujet très probablement doué de bonnes aptitudes intellectuelles, qui n'apparaissent pas pleinement du fait de son inhibition. Le contact social est mauvais, mais fortement désiré.

Son affectivité fortement réprimée laisse paraître son anxiété, une attitude nettement opposante.

L'explication de ces faits est simple :

Ses parents sont divorcés ; il est tiraillé entre un père à la fois renfermé et coléreux, qui ne sait pas se mettre à sa portée, et une mère faible qui s'occupe beaucoup de lui, mais avec grande maladresse. Il a vécu plusieurs années, logeant chez sa grand'mère maternelle, prenant un repas sur deux chez ses grands-parents paternels. Il n'a guère vu dans l'existence qu'incohérence. D'autre part, arrivé en 4^e dans un groupe déjà organisé depuis la 6^e, il a fait figure d'étranger ; il a voulu se faire valoir, sans doute maladroitement, mais n'a récolté que quelques brimades. Ne pouvant se venger de front, il a attaqué sournoisement, devenant ainsi odieux à ses camarades.

Conclusions : Le pronostic est favorable. Il semble s'agir d'une période d'adaptation particulièrement longue et difficile. Une surveillance constante, mais discrète, doit s'exercer. Il convient de lui manifester quelque confiance, de lui attribuer quelques responsabilités, de faire appel à la compréhension de ses camarades.

B. — Contribution du test de Rorschach à la résolution des problèmes scolaires.

Par cette série d'observations on s'est efforcé de montrer la place prépondérante du test de Rorschach utilisé chez les Enfants de troupe « mauvais élèves » dans un but psychopédagogique.

Les cas de « mauvais élèves » présentés dans ce dernier chapitre permettent de classer ainsi les psychogrammes obtenus, d'après les indications qu'ils donnent :

1° Les Rorschach caractéristiques d'une infirmité somatique ou psychique (énurésie, débilité), d'un trouble caractériel (violence).

Dans le cas d'une énurésie, le test montre à quel point elle peut influencer sur le psychisme de l'individu et lui donner une tournure particulière. S'il ne met qu'exceptionnellement sur la voie d'une énurésie, fait toujours connu, il en montre l'importance.

La débilité soupçonnée pourra être affirmée ou confirmée par le Rorschach.

2° Les Rorschach qui ne contribuent pas au diagnostic.

a) Il en est qui se révèlent plus riches que ne le laissent supposer les motifs de présentation. C'est le cas d'un insuffisant scolaire dont les maîtres peuvent penser que les aptitudes intellectuelles sont réduites, alors qu'il s'agit d'un sujet intelligent. Il faut alors chercher ailleurs l'étiologie de cette insuffisance scolaire : le Rorschach, appuyé de l'entretien, donnera le moyen de la retrouver dans un certain nombre de cas.

b) Il en est qui confirment par leur pauvreté l'opinion des maîtres et éducateurs sur l'inutilité d'une aide pédagogique individuelle, sur l'opportunité d'un renvoi de l'élève dans sa famille, d'une modification de son orientation.

c) D'autres enfin révèlent des signes d'inquiétude, d'anxiété des allusions sexuelles, ou une perturbation affective plus profonde qui va jusqu'à l'inhibition totale.

L'entretien aura pu faire apparaître une défection paren-

tale, une inadaptation au milieu particulier constitué par l'E. M.P. S'il ne les a pas mises en évidence, par réticence de l'enfant, ou pour toute autre raison, le Rorschach poussera parfois à leur recherche, par les soupçons qu'il peut faire naître.

Si la dissociation du foyer familial est connue, si l'inadaptation est manifeste, le psychogramme permettra en quelque sorte de mesurer l'importance de leur retentissement sur le psychisme de l'enfant. Le pronostic et la thérapeutique dépendent de ce retentissement. Celui-ci, dans certains cas, peut aller jusqu'à la désorganisation de la personnalité de l'enfant. Le pronostic est sérieux : il faut envisager des mesures pédagogiques délicates. Dans d'autres cas, au contraire, l'agencement de la personnalité reste solide, le sujet réagit favorablement. Le pronostic est bon, quelques conseils pédagogiques suffiront souvent.

Ainsi, le test de Rorschach utilisé individuellement en psychopédagogie permet souvent à lui seul d'aboutir à un diagnostic (retard intellectuel, simple retard scolaire, troubles caractériels, etc...), de conclure à une étiologie, d'instituer une thérapeutique appropriée.

Mais, il serait dangereux de se fier uniquement au Rorschach dans cette recherche psychologique. Il faut utiliser d'autres épreuves, qui confirmeront, préciseront, nuanceront les conclusions obtenues, et atteindront des domaines différents de la personnalité. Le test du village d'Arthus paraît le plus important.

CHAPITRE III

COMPARAISON STATISTIQUE ENTRE LES RORSCHACH DES « BONS » ET DES « MAUVAIS » ELEVES

Après l'étude de l'étiologie des anomalies présentées par le « mauvais élève », la présentation d'un certain nombre d'observations qui illustrent la participation du test de Rorschach à la découverte de cette étiologie, sera tentée une comparaison statistique entre les données numériques des Rorschach de 100 enfants de troupe « bons élèves » (1^{er} groupe) et de 100 enfants de troupe « mauvais élèves » (2^e groupe). L'observation éventuelle de différences pourra mener à quelques interprétations prudentes.

On étudiera successivement les éléments suivants du test : Nombre de réponses. Temps de l'épreuve, temps de réaction. Réponses globales. Détails habituels. Petits détails, et détails rares. Réponses « Mouvement ». Rapport Man/M. Réponses « Couleur ». Réponses « Forme ». Réponses « Clair-Obscur ». Erlebnistypus. Refus. Contenu des réponses.

1° NOMBRE DE RÉPONSES : sa moyenne, de 29,7 chez les « bons élèves », passe à 22,5 chez les « mauvais élèves ». Donc productivité moindre chez ces derniers.

2° TEMPS DE L'ÉPREUVE. TEMPS DE RÉACTION, OU TEMPS MOYEN PAR RÉPONSE : ce dernier surtout se révèle plein d'intérêt ; sa moyenne est de 58 secondes dans le 1^{er} groupe, de 1 minute 13 secondes dans le 2^e. Donc les sujets du 1^{er} groupe réagissent plus vite.

3° RÉPONSES GLOBALES : leur pourcentage est plus fort chez le « mauvais élève » (15,8 %) que chez le bon (12,9 %). Leur moyenne s'élève progressivement avec l'âge dans les deux

groupes. Cette différence en faveur des mauvais élèves s'explique malaisément de prime abord.

4° DÉTAILS HABITUELS : P. Pour ces réponses, le pourcentage du 2^e groupe dépasse celui du 1^{er} (59 % contre 55,7 %). Leur moyenne décroît à peu près régulièrement dans les 2 groupes de 10 à 14 ans. Rien de plus normal, puisque le nombre des réponses globales augmente parallèlement.

5° DÉTAILS RARES :

a) *Le petit détail* : Pp. Chez le bon élève, le pourcentage de Pp est sensiblement moins fort que chez le mauvais élève (13,6 % contre 16,7 %). D'une manière générale, on voit leur moyenne s'accroître de 10 à 14 ans des deux côtés.

b) Pour tous *les autres détails rares* : Ppe, Ppo, Pim, Ppi, Ppa, la moyenne apparaît considérablement plus forte chez les bons que chez les mauvais élèves. Un tableau en fera mieux juger.

	Bons élèves	Mauvais élèves
Ppe.	1,27	0,47
Ppo.	0,28	0,15
Pim.	1,27	0,70
Ppi.	1,27	0,47
Ppa.	0,96	0,03

C'est pour les détails axiaux que l'on trouve l'écart le plus important. L'âge ne semble pas modifier ces chiffres de manière significative.

Ainsi se comprend l'infériorité paradoxale du nombre des réponses globales et détails moyens observée chez les bons élèves : la recherche du détail rare s'est développée aux dépens de la perception globale ou plus étendue.

L'importance que prend l'ensemble de ces détails rares chez le bon élève doit s'expliquer par la stimulation chez lui de l'esprit d'émulation et du désir de bien faire : il s'ensuit un effort perceptif qui se traduit par une minutie un peu inquiète dans la recherche de détails.

En ce qui concerne les Pim, beaucoup plus nombreux chez les bons élèves, ne faut-il pas en outre retenir la possibilité d'une opposition à soi-même, d'un intragression par manque

de confiance en soi, par désir de répondre le mieux possible ?

Une place à part doit être réservée aux réponses Ppa chez le bon élève. En effet, sur 61 Ppa pris au hasard (sur 96 en tout chez les 100 bons élèves), on compte 37 réponses anatomiques, soit 60 % ,et parmi ces dernières, 20 « colonnes vertébrales », des « sternums », des « squelettes », des « moëllles », des « œso-phages », des « gorges », etc... Les Ppa prennent donc la valeur de réponses anatomiques de type scolaire. De fait, la plus grande proportion individuelle de Ppa se rencontre dans les Rorschach de stéréotypie anatomique (dont les contenus sont surtout représentés par des réponses anatomiques). Leur très fort pourcentage relatif dans le groupe des bons élèves (3,2 % contre 0,03 chez les mauvais élèves), peut s'interpréter comme un effort d'adaptation au milieu. Ceci différencie bien les bons des mauvais élèves, car ces derniers sont très souvent des inadaptés qui ne font pas d'effort pour s'intégrer au milieu.

6° LES MOUVEMENTS :

a) *Les Mouvements humains* se montrent plus fréquents dans le 2^e groupe, celui des mauvais élèves (moyenne de 0,76, soit 3,3 %, contre 0,56, soit 1,9 %).

b) *Les Mouvements animaux* sont sensiblement en quantité égale dans les deux groupes (0,98 avec un pourcentage de 4,3% dans le 1^{er} groupe, 1,24 et 4,1% dans le 2^o).

c) *Le rapport Man/M* égale 1,24/0,54 chez les bons élèves, et 0,98/0,73 chez les sujets difficiles. Si l'on admet l'hypothèse de Péchoux, la maturité affective des seconds apparaîtrait donc supérieure à celle des premiers.

d) *Les Mouvements de chose* : leur moyenne ne varie pas d'un groupe à l'autre. Elle est d'un taux normal à ces âges (0,15).

e) *Les Mouvements réprimés.*

	Bons élèves	Mauvais élèves
Moyenne du groupe....	0,15	0,14
Moyenne 10-11 ans.....	0,42	0,17
Moyenne 11-12 ans.....	0,27	0,03
Moyenne 12-13 ans.....	0,07	0,19
Moyenne 13-14 ans.....	0,04	0,23

De 10 à 14 ans, ils décroissent progressivement dans le 1^{er} groupe ; chez les sujets difficiles, la moyenne va de 0,17 à 0,23 de 10 à 14 ans, et l'accroissement paraît surtout net à partir de 12 ans.

On peut considérer ce fait comme un symptôme particulier de la crise pubertaire, chez des enfants qui s'adaptent mal, se mettent en attitude antisociale, en attitude d'opposition contre l'homme, surtout contre l'adulte, qui représente l'autorité.

f) *Les Mouvements explosifs*. On les trouve deux fois plus souvent chez les mauvais que chez les bons élèves (moyenne 0,09 avec un maximum de 0,12 à 14 ans, contre 0,05). Néanmoins, la quantité semble trop faible pour qu'on puisse tirer parti de cette différence.

7° RÉPONSES « COULEUR ».

	Bons élèves			Mauvais élèves		
	C.	CF.	FC.	C.	CF.	FC.
Moyenne du groupe...	0,17	0,2	0,79	0,20	0,21	0,68
Moyenne 10-11 ans...	0,31	0,56	0,90	0,67	0,50	1,08
Moyenne 11-12 ans...	0,07	0,07	0,65	0,06	0,11	0,58
Moyenne 12-13 ans...	0,17	0,17	0,65	0,15	0,23	0,54
Moyenne 13-14 ans...	0,13	0,04	1,04	0,23	0,19	0,77

Pour qu'on juge sans erreur des différences entre les 2 groupes, ces données numériques sont de valeur trop rapprochée.

Il faut utiliser les pourcentages.

	Bons élèves	Mauvais élèves
C + CF + FC.....	3,96 %	4,80 %
C.....	0,57 %	0,88 %
CF.....	0,67 %	0,93 %
FC.....	2,62 %	3,00 %

D'après le 1^{er} tableau, on peut dire que les bons élèves structurent mieux les couleurs, et que les enfants de 10 ans, dans les deux groupes, voient beaucoup plus de « Couleur », C et CF surtout, ces derniers mal compensés par un nombre insuffisant de FC. Du tableau des pourcentages, il ressort que la quantité de réponses C et CF est augmentée sensiblement

pour l'ensemble des « mauvais élèves ». Plus particulièrement, la proportion plus grande de C purs coïncide avec l'augmentation des Ex dans le même groupe.

L'affectivité serait donc en général moins adaptée, plus impulsive, plus égocentrique dans les deux groupes à 10-11 ans, âge de l'arrivée à l'E.M.P. Elle s'adapterait par la suite chez le « bon élève », mais beaucoup moins chez le sujet « difficile ».

8° RÉPONSES « FORME ».

La seule particularité notable semble le taux beaucoup plus important des « Formes mal vues » (F —) dans le 2° groupe (moyenne 5 dans celui-ci, soit 29 % du total des réponses « Forme », contre 2,47 chez les bons élèves, soit 10,2 % des réponses « Forme »).

L'imperfection de la forme chez le mauvais élève peut se motiver par le peu de goût pour l'effort intellectuel qu'il apporte jusque dans l'épreuve, par sa nonchalance, par son inhibition.

9° RÉPONSES « CLAIR-OBSCUR ».

	Bons élèves				Mauvais élèves			
	Clob	Clob F	F Clob		Clob	Clob F	F Clob	
Moyenne du groupe...	0,19	0,26	0,96		0,24	0,45	1,31	
Moyenne 10-11 ans...	0,42	1,11	1,11		0,92	1,25	1,17	
Moyenne 11-12 ans...	0	0,15	1,43		0,17	0,36	1,36	
Moyenne 12-13 ans...	0,19	0,02	1,16		0,12	0,31	0,81	
Moyenne 13-14 ans...	0,13	0,08	1,08		0,15	0,35	1,81	

Leur moyenne totale, qu'il s'agisse des Clob, des Clob F, ou des F Clob, apparaît bien plus élevée dans le 2° groupe que dans le 1^{er}. Après un net clocher à 10-11 ans, les moyennes décroissent approximativement de 11 à 14 ans dans les deux groupes, comme il est classique et normal. Mais, vu la proportion importante de Clob et de Clob F chez les mauvais élèves, la moyenne des F Clob devrait se montrer plus élevée pour les contrebalancer.

De plus, à partir de 12 ans, on observe :

— dans le 1^{er} groupe, un taux un peu plus fort de Clob

(0,19 à 12-13 ans, 0,13 à 13-14 ans), mais bien compensé par de nombreux F Clob (1,16 et 2,08).

— dans le 2^e groupe, un taux de Clob sensiblement équivalent, mais une forte poussée relative des Clob F (0,31-0,35 contre 0,02-0,08 dans le 1^{er} groupe), insuffisamment équilibrée par les F Clob (0,81-1,81).

Pour ces différentes constatations, on peut proposer ces interprétations :

— C'est à 10-11 ans que la grande majorité des élèves sont admis à l'E.M.P. Il est donc normal d'observer à cet âge un taux élevé de Clob et Clob F : ces enfants connaissent presque tous, plus ou moins, lors de leur 1^{re} année d'Ecole, une petite crise d'adaptation.

— Les perturbations affectives des périodes prépubertaire et pubertaire s'extériorisent dans les deux groupes, par l'intermédiaire des Clob dans le 1^{er}, des Clob F surtout dans le second. Mais les enfants « difficiles » réagissent beaucoup moins favorablement à ce bouleversement intérieur, l'inquiétude se manifeste chez eux de manière plus évidente.

10° L'ERLEBNISTYPUS. (Valeur du rapport M/C).

	Bons élèves	Mauvais élèves
Introversifs.	23	35
Extratensifs.	42	28
Coartés.	32	35
Ambiéquaux.	3	2
	100	100

Les introversifs, chez lesquels M domine, orientent davantage leur vie vers l'intérieur ; leur affectivité est stabilisée, leur intelligence plus productive, plus différenciée ; ils n'agissent pas sous l'empire de l'extérieur, mais exercent plutôt une influence sur autrui ; ils pensent plus qu'ils n'agissent, et s'adaptent plus mal à la réalité.

Les extratensifs, chez lesquels C domine, orientent leur vie vers l'extérieur ; ils sont de ce fait plus suggestibles, plus adaptables ; leur affectivité est labile, leur intelligence plus stéréotypée, plus reproductive que productive ; ils agissent plus qu'ils ne pensent.

Les sujets sans M ni C sont dits coartés : leur affectivité n'apparaît pas dans leur comportement, leur attitude est souvent celle de l'inhibé.

Les ambiéquaux réunissent en eux les caractères introversif et extratensif.

D'après le tableau comparatif des taux de ces quatre catégories dans les deux groupes, on observe :

— Que l'extratensivité d'abord, la coartation ensuite, prédominent chez les « bons élèves » ; les introversifs et les coartés se révèlent les plus nombreux parmi les « mauvais élèves », et ils sont en nombre égal.

Il apparaît donc que les enfants « difficiles » sont plus fréquemment repliés sur eux-mêmes, plus influencés par l'extérieur ; leur moi ne cherche pas à agir sur autrui. A la limite, on peut dire qu'ils se présentent comme affectivement vides, très inhibés, et comme intellectuellement très incertains.

Mais certains sujets « difficiles », les introversifs, tout en offrant un aspect de repli, gardent une vie intérieure plus riche, peut-être une ambition, voire un désir d'action sur l'extérieur. Indisciplinés, inadaptés au milieu, ils n'en sont pas moins intelligents et peuvent détenir un capital que le milieu particulier où ils vivent ne met pas en valeur.

Si parmi les bons élèves se groupent plus d'extratensifs, c'est qu'il s'agit là de jeunes garçons suggestibles, attentifs, capables d'accepter les contraintes de l'internat, d'admettre l'enseignement professé, de vivre en bonne intelligence avec leurs camarades. Peut-être ne sont-ils que des élèves moyens, mais leur aptitude à accumuler en eux de précieuses acquisitions les mènera à aborder l'adolescence avec un bagage meilleur, à partir duquel les originalités individuelles pourront se construire.

11° LES REFUS :

Le 1^{er} groupe a fourni 50 refus, le second 91. Les refus se répartissent ainsi par planche :

1 ^{er} gr. 2 ^e groupe			1 ^{er} gr. 2 ^e groupe		
Planche I....	2	10	Planche VI....	8	12
Planche II....	6	10	Planche VII....	9	13
Planche III....	1	4	Planche VIII....	3	7
Planche IV....	3	9	Planche IX....	10	11
Planche V....	4	7	Planche X....	4	8

Le maximum de refus se rencontre donc :

— Pour les deux groupes : dans les planches VI et VII, qui favorisent habituellement les réponses sexuelles symboliques ou en clair (Cf. Rorschach et Libido, par Péchoux et Defayolle, dans *Rorschachiana*) ; dans la planche IX : c'est la plus difficile à interpréter.

— Pour le 2^e groupe seulement : dans les planches I, II (1^{re} planche colorée) et IV. D'après les statistiques et études antérieures, cette dernière est donnée comme représentant l'image paternelle, par extension l'autorité.

On peut avancer, pour traduire le plus grand nombre de refus devant ces planches particulières, les explications suivantes :

— L'inquiétude de la puberté, avec sa tendance à l'inhibition affective, se manifeste précisément devant les planches VI et VII qui suggèrent des allusions sexuelles (pénis en érection, zones anale ou vulvaire) ; et ceci, avec une intensité plus marquée chez les sujets difficiles qui, semble-t-il, ressentent plus violemment que les autres les effets de la période pubertaire.

— Les refus d'emblée à la planche I, chez les « mauvais élèves », paraissent surtout des refus de paresse ou d'opposition.

— Le choc couleur à la 1^{re} planche colorée manifeste la promptitude de l'inhibition affective chez les « mauvais élèves ».

— Les refus à la planche IV peuvent se motiver par le rejet de l'image paternelle, de l'autorité qu'elle incarne. Un nombre important de ces enfants difficiles sont des inadaptés au milieu et des indisciplinés.

12^e CONTENU DES RÉPONSES :

Si l'on utilise les pourcentages, qui établissent les rapports exacts entre les différents contenus considérés successivement dans chacun des groupes, on s'aperçoit que les données numériques concernant les contenus suivant : « Animal » (A + Ad), « Homme » (H + Hd), Géog, Anat, se révèlent sensiblement équivalentes dans les deux groupes.

Par contre les moyennes des réponses « Rocher » semblent se montrer plus riches de divergences.

	Bons élèves	Mauvais élèves
Moyenne du groupe...	0,19	0,37
Moyenne 10-11 ans....	0,53	0,58
Moyenne 11-12 ans....	0,22	0,39
Moyenne 12-13 ans....	0,07	0,04
Moyenne 13-14 ans....	0,13	0,58

Certains prétendent que les réponses « Rocher » s'obtiennent avec une particulière fréquence chez les enfants qui vivent dans une atmosphère familiale perturbée. Il faut les considérer plus généralement comme la traduction d'un état d'insécurité. Il est curieux d'observer précisément sur ce tableau :

— Une plus forte moyenne de ces réponses à 10-11 ans ; puis, une chute très progressive de leur quantité, qui connaît une réascension à 13-14 ans, faible dans le 1^{er} groupe, beaucoup plus nette dans le 2^e groupe.

Dès lors, on peut proposer de ces faits l'interprétation suivante :

— L'ensemble de ces enfants, bons ou mauvais élèves, accuse à un degré plus ou moins intense une petite crise d'adaptation à l'entrée à l'E.M.P. En effet, il s'agit de jeunes garçons de 10-11 ans qui quittent leur famille pour la première fois, pour un internat assez sévère et bien spécial.

— Au moment de la période prépubertaire, puis pubertaire, le sentiment d'insécurité est plus accentué chez le « mauvais élève » qui réagit plus mal à cette crise affective et somatique.

Il convient de signaler que les constatations tirées de l'étude numérique des réponses « Rocher » rejoignent exactement celles tirées de l'examen du tableau des « Clair-obscur ».

Conclusion :

L'étude comparée par le test de Rorschach de deux lots de 100 enfants de troupe, l'un de « bons élèves », l'autre de « mauvais élèves » ou sujets « difficiles », a permis de souligner certaines dissemblances entre ces deux groupes :

— On ne peut affirmer que le niveau intellectuel des « bons élèves » affecte une réelle supériorité. Mais leur productivité est plus forte, leur esprit plus rapide. Une situation nouvelle, représentée par l'épreuve des tâches d'encre, stimule facilement l'émulation et leur désir de bien faire ; elle déclenche une recherche minutieuse et un peu anxieuse des détails.

— L'effort d'adaptation aboutit chez le « bon élève » ; il reste insuffisant chez le sujet « difficile », en particulier lors de la puberté. D'une manière générale, ce dernier se caractérise par une plus grande impulsivité, le repli sur soi, la contraction affective.

— Si l'on doit en croire l'auteur du rapport Man/M, la maturité affective apparaît comme plus évoluée chez le « mauvais élève ».

— Un certain refus de l'autorité se manifeste également chez le sujet « difficile ».

**TABLEAUX DES
RORSCHACH
DES ENFANTS DE TROUPES
BONS ET MAUVAIS
ELEVES**

« BONS ELEVES », 10-11 ANS

Obs	NA	TR	T	P	Pp	Pim	Pe	Ppi	Ppa	Ppo	F	F+	F?	F-	M	m	Mrep	Man	Mre	Ex	C	CF	Clob	ClobFF	A	Ad	H	Hd	Geog	Anat	Roc	M	
20	40	19'	1	33	1	5	0	1			37	30	1	6			1					2	1	1	16	5	6	2				0/0	
21	15	21'	4	11							11	9	1	1										1	8	3					0/25		
22	28	26'	1	17	7						28	22	3	3										1	15		5				0/0		
23	32	17'	5	23		2		1	1		26	22	2	2								2	1	3	17	5	1	3			0/1		
24	14	16'	8	6		2					14	8	6											6	6	2	5				0/0		
25	9	9'	7	2							5	4	1		1	2	1							8	9	13	8			4	1/0		
26	45	15'	1	37	4	3					36	26	3	7								1	6	1	12	2					0/2		
28	14	14'	10	4							13	8		5								1	1	1	12						0/1		
29	12	14'	6	6							10	8		2								1	1		12						0/1,5		
18	24	18'	1	1				2			24	19	5	7							2	3	1	2	13	11			3		0/0		
30	50	42'	2	42	5	1					39	32		1	1						1	1	2	1	8	16	6				0/6,5		
31	25	21'	1	22	1				1		19	17	1	1			1				1	1	2	15	3	4	1			1	1/3		
32	47	21'	5	32	4	5	1				42	25		17							2	1	2	11	3	2	4				0/3		
1	31	50'	8	20	1	2		2			14	10	3	1			3				1	3		6	14	1	3		9		0/2,5		
19	48	17'	3	33	1	4	1		1		40	29	2	9	1		4	1			1	1		4	5	2	4				1/1,5		
17	30	24'	9	20				1			20	15	3	2	2		3					1		4	14	3	7	3		4	2/0		
33	39	41'		20	9	3	1	4	3		29	19		10			5		2			2	5	1	9	9	1	5			0/2,5		
49	33	34'	1	19	5	4	2			2	22	14	8		3							3		1	13	3	4	3		1	3/1,5		
39	36	32'	5	17	7		4	3	1	1	27	21	5	1	3									2	13	9	4	6			3/0		
Tot	572	451'	78	365	45	31	9	22	7	3	456	338	44	74	11	3	8	24	4	0	6	11	17	8	21	98	34	62	17	3	10		
Moy	30,10	23,44"	4,10	19,31	2,38	1,64	0,48	1,16	0,37	0,16	24	17,39	2,32	3,90	0,56	0,16	0,42	1,27	0,21	0	0,31	0,56	0,9	0,42	1,11	1,11	5,16	4,39	3,26	0,9	0,16	0,53	

« MAUVAIS ELEVES » 10-11 ANS

Obs	NR	TR	T	P	Pp	P _{rm}	P _{pe}	P _{pi}	P _{pa}	P _{po}	F	F'	F?	F-	M	m	Mrep	Man	Mre	Ex	C	CF	FC	Clot	ClotF	ClotF _{lob}	A	Ad	H	Hd	Geog	Anat	Roc	M	C
1351	16	20'	16	16							13	12	1	1											1	2	7	1	1	2			1	0/0	
1359	25	15'	15	15						1	19	13	6												2			1	1				2	0/1,5	
1352	53	16'	37	37							41	30	9										3	13	4		5	5					3	0/4,5	
1361	32	15'	4	22							17	7	2	8				1	1				2	2	2		12				7			1/4,5	
1370	42	23'	6	30							31	26	1	1				1	1				1	14	1		3	6						1/5	
1371	45	10'	1	42							32	22	7	7				1	1				2	7	2		9	2						0/2	
1208	17	37'	1	13							14	11	2	1				1	1				4	5			2	1						0/2	
1326	20	25'	2	13							18	12	5					1	1				1			8	3	4			1		0/0		
1373	42	18'	1	8							10	10	1					3	1				3			4	4	2					0/0		
1343	18	22'	6	11							8	3	1	4										2			6							4/3	
1375	23	20'	5	16							17	13	3													10			1				1/3		
1377	19	9'	2	15							19	19														2	10	2						0/0	
Tot	322	230	34	238	28	9	9	4	1	1	239	178	17	44	7	0	2	9	3	1	8	6	13	11	15	14	92	38	26	12	21	8	7		
Moy	26,83	19'10"	2,83	19,83	1,33	0,75	0,75	0,33	0,08	0,08	19,92	16,84	1,42	3,67	0,58	0	0,17	0,75	0,25	0,08	0,67	0,50	1,08	0,92	1,25	1,17	7,67	3,17	2,17	1	1,75	0,67	0,58		

« BONS ELEVES » 11-12 ANS

Obs	NR	TR	T	P	Pp	P _{im}	P _e	P _i	P _a	P _{po}	F	F ⁺	F [?]	F ⁻	M	m	Mrep	Man	Mre	Ex	C	CF	FC	Clob	ClobF	ClobF	A	Ad	H	Hd	Geog	Anat	Roc	M
9	48	47'	4	31	3	7	1	1	1		41	21	16	4	1	1		1					3			1	14	11	6	2	3	3		1/15
17	14	19'	1	10	1	1	1				10	8		2									3			1	10	1	3	8	1		0/15	
34	32	13'	6	23	1	1	1				22	17	3	2	1	1	2									3	10	2	3	2		1	1/0	
36	11	35'	1	6	1	1					11	9	2	1												3	4	1	2	1		0/0		
38	31	39'	8	19	1	1				2	25	16	8	1	1		1	1		1	1	1	1		1	12	4	1	1		3	1/2		
40	24	20'	6	15							18	11	5	2			3									9	2	1		1		2	0/0	
45	26	32'	3	16		2	1				24	17	7	1			2	2								9	3	1	1		2	1	0/0	
42	19	30'	3	6	5	3		2			17	12	2	3	1			1								8	2	1	4		1	1	1/0	
46	16	41'	2	8	3	1	1	1			16	11	3	2												5	9	6	3		1	1	0/0	
37	46	54'	4	30	6		4	2	1		24	20	3	1	5		1	7	1			1			6	15	5	1	3		1	5/15		
41	30	29'	1	15	2		6	2		4	28	22	5	1	1			1							1	7	11	1	5			1/0		
43	19	33'	2	13			1	2			14	13	1		2			1							2	6	2	5	1			2/0		
46	20	14'	3	16	8				1		17	13	3	1				3								7	5	4	10			0/0		
47	31	41'	0	9		5	6	1		2	28	24	4										1			2	8	7	1			0/15		
Tot	367	1417'	44	217	34	22	22	43	11	8	235	214	62	19	12	2	3	19	1	1	1	1	9	0	2	20	123	68	30	37	11	11	3	
Moy	26,22	107,41'	3,15	15,5	2,43	1,58	1,58	0,93	0,79	0,57	21,07	15,29	4,43	1,36	0,86	0,15	0,22	1,36	0,07	0,07	0,07	0,07	0,15	0	0,15	1,43	8,79	4,86	2,15	2,65	0,79	0,79	0,22	

« MAUVAIS ELEVES » 11-12 ANS

Obs	NR	TR	T	P	Pp	Pim	Pe	Ppi	Ppa	Ppo	F	F+	F?	F-	M	m	Mrep	Man	Mre	Ex	C	CF	FC	Clob	ClobF	FClob	A	Ad	H	Hd	Geog	Anat	Roc	N	C
1238	28	25	4	19	4			1			23	11	3	9	3										1	9	1	7	3		1		3/0		
1241	17	36	2	13	2						13	6	3	4	1											2	6	1	2	1		1		1/15	
1304	13	32	1	8	2	1					12	4	5	3	1											4	1	1	1		2		1/10		
1316	32	24		13	11		3			2	25	6	10	9			1			1		1		1	3	16			5		15		0/15		
1306	24	28	1	12	9	2					24	5	8	11												4			4			0/0			
1318	34	16	3	15	10	4	1				28	13	10	5	1		1	1						2	8	5	1	1	4		4		1/10		
1338	27	41	4	14	6	1	1	1			23	10	4	9		1								2	11	3	3	2	1		3		0/0		
1342	22	34	2	18	2						16	12	1	3	1											12	2	2	1		1		1/10		
1344	20	12	3	9	4	1	1				17	8	1	3						1					1	6	2	2			1		0/15		
1350	19	38	1	10	5	1	1			1	16	13	2	1												4	4	4	3		1		0/0		
Tot	367	1417	44	217	34	22	43	11	8	8	235	214	62	19	12	2	3	19	1	1	1	1	9	0	2	20	123	68	30	37	11	11			
Moy	26,22	107,41	3,15	15,5	2,43	1,58	1,58	0,93	0,79	0,57	21,07	15,29	4,43	1,36	0,86	0,15	0,22	1,36	0,07	0,07	0,07	0,15	0	0,15	1,43	8,79	4,86	2,15	2,65	0,79	0,79	0,22			

« BONS ELEVES » 12-13 ANS

Obs	NR	TR	T	P	Pp	Rim	Ppe	Ppi	Ppa	Ppo	F	F+	F?	F-	M	m	Mrep	Man	Mrc	Ex	C	CF	FC	Clob	Clobb	FClub	A	Ad	H	Hd	Geog	Anat	Roc	M
2	27	13	6	16	3	1		1			24	14	7	3			1									1	8	5	1	1	1	4	0/0	
7	46	47	1	22	17	1	2	2		1	40	36	4														9	18	1	2			0/1	
8	25	27	5	13	5			1		1	18	9	8	1			2									3	8	4	4	2	2	1	0/1	
10	61	32	7	25	13	3	5	3	1		51	35	12	4	2											4	18	11	1	2	6	2	0/2	
11	40	37	3	17	9	3	1	2	5		30	22	7	1												6	8	5	1	1	6	2	0/1	
13	78	53	5	24	28	9	7	3	2		73	51	19	3												4	8	16	7	21	11		0/0.5	
14	19	33	1	13	2		2	1			18	12	6													1	4	6	1	5	2		0/0	
42	28	30	8	17			2		1		25	18	5	2			1									2	6	3	1	3	7		0/0	
44	40	35	2	24	3	1	4	4		2	32	24	7	1			3									4	9	8	3	11	4		0/0.5	
48	39	36		18	10	6			5		33	6	11	16																			0/0.5	
50	25	28	2	13	3	4	1	1	2	1	22	21	1		1						1	3	2			5	1	3	1	2	3		1/1	
51	14	18	2	9					2	1	14	12	2														8	3				3	0/0	
52	22	17	3	12	2	1	1	2	1																		6	2		2		12	0/0	
53	11	36	1	7	1				1	1	11	9		2													3	2	1	3			0/0	
54	25	30	2	16	6																						5	8	1	4	1			0/0
55	13	15	1	6	1	1	1	1	2		12	2	5	5																			0/0	
56	3	25		3							3	3														1								0/0
58	19	12	3	16							18	17		1			1										7	1	4			2		0/0
59	15	11		8	4				2		14	8	1	5						1													0/4.5	
60	14	9		7	2	1		1	3		14	2	2	10																			0/0	
63	17	17	6	11							12	10	2		3																			3/0.5
64	30	20	6	23	1						29	26	2	1	1												8		5				1	1/0
69	43	37		19	15	5	1	2		1	37	33	3	1			2	1			1	1					6	9	1	3	10	1	0/2	

75	29	29'	1	14	8	5	1	1	28	21	3	4	3	4	1	2	1	1	6	8	3	9	2	0/0.5	
77	21	25'	5	14	1	1		14	11	2	1	1				1	1	10	2	5		1	1	3/0.5	
78	22	15'	2	14	3	1		19	14	3	2				1			9	2	1	2		1	0/0.5	
3	57	70'	5	31	6	7		54	33	13	8			1		2		1	17		6	9		0/0	
4	41	34'	1	4		4						1				2		3	3	2		2		1/0	
5	49	40'	10	23	8	1	2	31	16	9	6	2	10	2		2	1	15	11	2	1	3	1	2/0.5	
35	34	25'	7	23	1	1	1	26	19		7		2	3		2	1	17	7	5				3/3	
57	29	27'	2	14	6	2	1	25	24	1		7			2		1	9	5	2	1	3	1	0/0	
61	15	30'	3	8	3	1		15	6	2	7			1		3		3		1	1	9		0/0	
62	30	18'	7	9			1	9	7		2					2	1	6		1	1	1	3	1/5	
65	35	40'	3	11	14		3	31	29	2		2				2	1	6	7	1	1	1	1	0/0.5	
66	60	61'	2	27	15	8	1	56	48	3	5				2			9	6	2	3	4		0/0	
67	11	46'	1	6	2	1		8	5	1	2						2	1	4		1	1	1	0/1	
68	20	24'	9	10	1			16	13	3						1	1	8	1	5		3		2/0.5	
70	19	22'	5	11	2	1		16	15	1				1	1		1	8	3	1	1	1	3	1/0	
71	65	33'	6	31	10	3		49	39	6	4		1		7		1	15	3	5	2	3	8	4/0.5	
72	24	44'		6	5	2	1	22	15	5	2				1			3		1	4	1		0/0	
73	24	33'	1	14	3	1		22	16	2	4						1	8	10			1	1	0/0.5	
74	45	37'		25	9	3	1	38	30	6	2		1		2		1	9	10	4	3	3	1	1/2.5	
75	31	2'	5	14	7	2	3	29	23	6								7	1	3	1			0/0	
Tot	1285	1282	139	618	229	78	55	1038	754	132	112	23	4	3	52	3	8	1	309	201	74	83	110	164	3
Nov	2889	2814	321	1584	533	181	128	2414	1754	4	2,6	059	0,09	0,07	1,21	0,07	0,55	0,17	7,19	4,68	1,72	1,93	2,56	3,82	0,07

« MAUVAIS ELEVES » 12-13 ANS

Obs	NR	TR	T	P	Ep	Rm	Ppe	Ppi	Ppa	Ppe	F	F*	F?	T	m	Prep	Man	Mre	Ex	C	CF	FC	Clod	Clod	Clod	A	Ad	H	Hd	Geog	Anat	Roc	M
1205	25	54'	1	11	6	4		3			24	11	3	10						1		1				1	3	1	1	2	7	0/5	
1220	19	20'	6	7	2	1		1			15	3	1	11	1					1		1				2	2	2	3	1	1	1/2	
1308	22	18'	2	11	5		3	1																		1	1	3		6	1	0/0	
1296	12	22'	10	1		1					10	4		6												2				5		1/5	
1340	7	12'	2	5							3	2		1	1	2										3	2					1/0	
1355	16	20'	2	13							11	11	7	3												6	1	1				0/0	
1356	12	25'	2	10							11	17	3	0												1	1	1				0/0	
1362	32	27'	5	14	7	1		1			26	17	3	3	2					1	2					8	1	2	4			2/1	
1365	31	25'	3	23	2	2			1		22	19	3	3	3											19	2	3				3/15	
1252	10	35'	2	6	2						8	6		2												5					1		0/0
1315	17	27'	5	11	8			1			26	7	7	11	1					1						4				2		1/15	
1322	10	35'		4	1						9	7	2	1												4						0/5	
1320	15	21'	4	7	1						15	3	2	10																		0/0	
1324	22	25'		12	9						21	7	5	9																		1/65	
1206	73	71'	2	27	35	4		1			53	16	10	27	1											17	20	1	6			0/0	
1273	24	30'	2	7	13			1			21	11	1	9												3	1	2				1/65	
1305	11	32'	3	3	2	3		1			10	5	2	3												1	1	1	2			0/0	
1298	12	11'	4	30	7						31	18	6	7												5	1	1	1	3			0/0
1299	20	18'	3	15	1	1		1			17	11	5	1												17	4	1	1	1			1/2
1300	12	58'	1	8	1	1		1			11	3	3	4												10	1	1	1	9			0/1
1353	13	31'	1	10	1						11	9		2	1											2	1	1	1	1			0/25
1354	22	30'	5	12	2				2		17	12	1	4												7	3	2					1/05
1105	15	30'	7	8		2					6	5	1	1	3											3	2	3					1/1
1312	8	18'	3	5							6	4		2												2	1	1	1	1			0/05
1319	10	25'	7	2							8	2	1	5												3	2	4					0/15
1327	7	28'	3	4	1	1					7		4	3												5	3			6	7		0/0
Tot	517	748	86	266	112	19	10	12	2	8	402	200	55	145	16	1	5	9	0	1	4	6	14	3	8	21	170	47	30	27	69	1	
Mo	1188	2846	331	1023	431	0.73	0.38	0.16	0.08	0.31	1546	769	212	558	0.62	0.04	0.19	0.35	0	0.01	0.15	0.23	0.54	0.12	0.31	0.81	654	181	115	104	266	0.04	

Obs	NR	TR	T	P	Pp	P _{im}	P _{pe}	P _{pi}	P _{pa}	P _{po}	F	F ⁺	F?	F ⁻	M	m	M _{rep}	M _{re}	Ex	C	CF	FC	Class	Class	FClob	A	Ad	H	Hd	Geog	Anat	Roc		
15	32	53	15	22	2	8	2	2	2		45	28	15	2	2			2	1				1			1	44	5	4	3	11	2	2/5	
82	30	26	5	18	3	2		2	1		27	25		2								1			2	7	7	1	5		2	0/45		
92	35	31	2	20	10				2		30	28	2		1			2				1			2	12	9	2			7	0/65		
95	42	20	6	6							6	4	2									2			1	1				1	1	0/65		
96	31	29	4	16	10						26	26			1										1	11	8	1			14	0/1		
99	29	37	4	14		2		2			23	22	1					3						3	3	9	4	2	3			0/0		
80	25	72	1	9	7	1		3			12	11	1		1			1		1		1			4	3	3	2	2			1/3		
81	33	21	4	19	3	2			3		32	24	6	2	1											16	3	1	1	4			0/0	
83	26	40	4	7	5	1		5	4		24	4	3	3								3			2	1	1	2	2	19		0/5		
84	34	40	15	12	1	1		1	2		29	22	4	1	1							1			2	8	1	2	2	1	4		1/65	
85	31	15	4	22		2		2	1		25	20	4	1	3										2	14	4	3	2	2	4		3/0	
86	31	17	4	19	5	2			1		24	20	3	1				1				2		3	15	9	1	1	1	3		0/1		
6	27	27	9	16		1	1				23	14	8	1	1			1				1			12	1	1	5	2	1	1		1/65	
16	22	15	3	19		1					16	15	1		1							1			1	14	3	2	1				1/1	
87	28	22	5	17	1	2			4		24	24	2	1				1				1			1	11	5	3	4		1		0/1	
88	48	27	1	32	8		1	2	1		43	37	5	1											2	11	15	2	3		5		0/2	
89	14	33	1	10		1	1	1	1		12	9	3												1	2	5	2	1				0/6	
90	34	35	5	19	5				3	1	33	30	3									3			1	11	7	3	1		3		0/0	
91	21	24	8	13							15	12	2	1				1							3	13	13	2	2				0/5	
93	43	31	6	31	3						36	28	2	6	1							1			2	17	3	5	3		5		1/65	
94	21	23	8	10	3						16	13	2	1				3				3			2	2	3	1	1		2		0/5	
97	32	20	3	25	3						26	24	2												4	10	4	1	5	1	3		0/0	
98	31	43				3		1			26	24	2					1				1			2	5	6	2	1	7	2		0/5	
100	59	37	5	38	10			4	3		48	42	3	3			4			1					7	19	7	2	2	7	3		0/0	
Tot	149	736	422	428	98	29	10	32	30	1	618	503	73	42	41	0	1	29	6	0	3	1	25	3	2	50	241	109	18	46	43	71	3	
Mo	5121	3040	508	1783	408	121	0.42	1.33	1.25	0.04	2532	2076	304	125	0.46	0	0.04	1.21	0.25	0	0.13	0.04	1.04	0.15	0.08	2.08	1035	450	3	131	129	16	0.13	

« MAUVAIS ELEVES », 13-14 ANS

Obs	NR	TR	T	P	Pp	Pim	Ppe	Ppi	Ppa	Ppo	F	F ⁺	F?	M	m	Nrep	Man	Mre	Ex	C	CF	FC	Clab	ClabFE	Clab	A	Ad	H	Hd	Geog	Anat	Roc	M	C
1243	39	30'	4	26	7		1	1			23	9	5	2	2	1	5					1			4	19	4	3	1	1	1	1	2/05	
1244	20	16'	2	13	4		1				17	11	2	1	1									1	8	4	1	4	2	2		1/0		
1245	15	14'	3	11	1						13	6	5											1	8	4	2	3	3			1/0		
1207	19	38'	4	11	3		1				16	9	1	2	2	1			1		1			1	4	3	1	1	2		1	0/1		
1229	10	20'	5	5							4	2	1	2	2										5	3	3					2/1		
1229	7	30'	2	5							6	1	3			1							1		4			2	2			0/0		
1269	21	28'	3	14	3	1					14	8	4	2		3								7	4	4		2	2			0/0		
1394	21	16'	8	13							16	13	1	2	1	1								4	13	2	2	1	1	1	3	1/5		
1301	11	22'	7	4							5	4	1	1	1									2	2	2	1	2				1/2		
1337	43	73'	10	23	6	2	2				24	9	5	40	2	2	1		1					1	10	13	2	2	3	3	5	2/25		
1445	14	51'	2	5	3	2					11	6	1	4		3								1	1	7	4	2	1	1	1	0/45		
1246	27	27'	2	17	6	1	1				22	11	2	3		3								1	1	7	4	2	1	1		0/0		
1247	16	22'	4	11	1						11	5	3	10		2	2							1	2	11	4	4	1	1		0/0		
1268	22	45'	5	11	6						18	5	3	11		5								2	12	13	11	2		1	1	0/0		
1271	33	25'	5	16	9	1	1				31	17	3	11		3								2	13	11	3	3	3	1	1	0/0		
1270	30	17'	4	17	7	1	1				30	8	7	15		1								3	10	11	4	2	3	1	1	0/0		
1272	29	16'	4	20	4						24	6	9	4		2	1							2	11	4	5	1	1	5		0/0		
1276	24	23'	5	16	2						20	9	9	2		3	2							3	9	14	6	4	1	1	4	0/0		
1293	27	23'	4	16	7		2				27	14	9	2		1								1	5	5	6	4	1	1	1	1/0		
1295	16	38'	3	5	5						14	11	1	11		1								1	5	5	6	1	1	1		0/0		
1302	11	30'	7	1							4	2	1	1		1								1	3	3	2	2	6	2	3	0/35		
1303	26	18'	18	18	6		1				22	15	3	4		5								2	6	6	2	4	2	40	1	1/0		
1335	49	54'	18	20	6		1				23	10	4	9		3								10	15	1	1	1	1	1	1	1/5		
1444	7	25'	1	4			1				6	3	2	1		5								3	2	2	1	1	1	1	1	0/5		
1447	19	15'	1	11	1						11	6	2	3											6	6	3	3	8			2/0		
1253	18	16'	4	12			2				17	10	5	2		1									6	6	3	3				0/0		
Tot	574	732	424	325	86	41	43	0	0	429	210	94	425	15	2	6	36	5	3	6	5	20	4	9	47	218	62	39	24	34	36	15		
Nov	22,08	28,09	4,77	12,5	3,31	10,43	0,50	0	0	16,50	8,08	3,62	4,81	0,58	0,08	0,23	1,39	0,19	0,12	0,23	0,19	0,77	0,15	0,35	1,81	8,39	2,39	1,50	0,92	1,31	1,39	0,58		

CONCLUSIONS

Une étude sur l'application du test de Rorschach chez les élèves des E.M.P. (enfants de troupe), conduite en comparaison avec des travaux antérieurs portant sur un groupe-référence de garçons des écoles primaires de 10 à 14 ans, permet de formuler quelques remarques :

I. — Deux groupes d'enfants s'individualisent devant l'épreuve :

- a) Les « bons élèves », qui ne posent aucun problème au corps enseignant et aux cadres éducateurs ;
- b) Les « mauvais élèves », dont les résultats scolaires sont insuffisants ou dont la conduite ne satisfait pas.

II. — Les bons élèves répondent plus rapidement et avec un rendement meilleur que les enfants du milieu-référence ou que les mauvais élèves.

III. — Chez les bons élèves, le rapport réponses « mouvement »/réponses « couleur » est plus souvent « extratensif ».

Chez les mauvais élèves, il est plus souvent « introversif » ou « coarté ». Dans le groupe-référence, il y a égalité entre les deux tendances introversive et extratensive.

IV. — Ce même rapport mouvement/couleur montre une tendance à l'égalité entre l'introversivité et la coartation, plus nette chez les mauvais que chez les bons élèves. Dans le milieu-référence, le nombre de coartés n'atteint pas la moitié de celui des introvertis. Le pourcentage de coartation est le suivant :

- 32 % chez les bons élèves,
- 35 % chez les mauvais,
- 18 % dans le milieu de référence.

V. — Dans les trois groupes, les refus portent surtout sur les planches VI, VII, IX et IV. Ils sont rares chez les bons élèves, plus fréquents chez les mauvais élèves que dans le milieu de référence.

VI. — Les « mouvements exposifs » négligeables chez les bons élèves, sont moins fréquents chez les mauvais élèves que dans le milieu de référence.

VII. — Les réponses « couleur » et les réponses « clair-obscur » sont plus nombreuses en pourcentage chez les mauvais élèves que chez les bons. Les bons élèves donnent moins de réponses « clair-obscur » et de réponses « couleurs » que le milieu-référence, mais surtout la notion de « couleur » s'intègre mieux à la forme. En effet, chez eux, le nombre de réponses « couleur pure » et « clob pur » diminue de moitié.

VIII. — Les réponses « petit détail rare » sont plus nombreuses chez les enfants de troupe que dans le milieu-référence ; elles sont surtout fréquentes chez les bons élèves.

IX. — La qualité des réponses est dans l'ensemble meilleure chez l'enfant de troupe que dans le milieu-référence : le nombre de réponses globales est augmenté, de même que celui des réponses « forme-couleur ».

X. — Quelques-unes de ces différences, entre le milieu-référence et les bons élèves des E.M.P. d'une part, les bons et les mauvais élèves de ces mêmes écoles d'autre part, doivent s'expliquer par les aspects particuliers de l'existence du groupe étudié.

- a) L'internat à forme militaire peut favoriser, chez un petit nombre, la tendance à se replier et à se méfier, d'où les refus et la coartation chez les moins adaptables.
- b) La sélection à l'entrée dans les E.M.P. crée un milieu intellectuellement plus élevé, d'où la rapidité et la quantité des réponses, la meilleure intégration des couleurs aux formes.

- c) L'esprit d'émulation et le désir de bien faire, stimulés chez l'enfant de troupe « bon élève », le poussent à un effort qui peut se traduire par une minutie un peu inquiète, la recherche de détails dans une tâche, là où d'autres ne voient rien.
- d) Le défaut d'adaptation du mauvais élève apparaît surtout à l'approche de la puberté, de même le refus de l'autorité.
- e) L'opposition, l'impulsivité, le sentiment d'insécurité sont plus forts chez les élèves des classes de fin d'études des écoles primaires étudiées antérieurement.

XI. — En cours d'année scolaire, chez des enfants ne donnant pas satisfaction, l'épreuve de Rorschach peut permettre la mise en évidence d'éléments susceptibles d'aider les maîtres dans leur tâche, en précisant la cause des mauvais résultats scolaires ou en déterminant l'origine des troubles du comportement observés.

Vu :

Le Doyen,
HERMANN.

Vu :

Le Président de la Thèse,
MAZEL.

Vu et permis d'imprimer :

Lyon, le 11 Juin 1953.

A. ALLIX.

BIBLIOGRAPHIE

I. — GÉNÉRALITÉS SUR LE MILIEU ENFANTS DE TROUPE

GIBEAU Yves. — Allons z'enfants (Calmann-Lévy).

MEUNIER G. (Capitaine). — Education collective (publié par le Secrét. d'Etat à la Défense Nationale).

PÉCHOUX R. — Cours à l'usage des éducateurs des Ecoles Militaires Préparatoires (non édité).

II. — PROBLÈMES NEURO-PSYCHIATRIQUES CHEZ L'ENFANT.

COSNIER J. — L'examen psychologique des enfants en justice. *Thèse de Lyon*, 1951.

KOHLER, THÉVENIN, LACHANAT, PÉCHOUX. — Les problèmes neuro-psychiatriques et médico-pédagogiques de l'enfant. *P.U.F.*, 1952.

PÉCHOUX R. — Quelques problèmes médico-psychologiques chez les Enfants de Troupe (pour paraître).

PICHON E. — Le développement psychique de l'enfant et de l'adolescent. Masson, Paris, 1947.

PSYCHIATRIE sociale de l'enfant. Conférences recueillies et rédigées par KOUPERNIC.

ROBIN G. — Les difficultés scolaires chez l'enfant. Armand Colin, Paris, 1947.

III. — RORSCHACH. TESTS DE PROJECTIONS ET MÉTHODES D'EXPLORATIONS DIVERSES

ALLIEZ J. et Mme JAUR. — Test de Rorschach et orientation professionnelle. *Annales médico-psychologiques*. C. III, I, mai 1945.

BECK. — The Rorschach test in problem children, 1931. 1, 501-509. *Am. Journ. of Ortho. psych.*

— Introduction of the Rorschach method. A manuel of personality study. *Am. Journal Orthopsych.* 1937.

BEHN, ESCHENBURG. — Psychische Schüleruntersuchungen mit Formdeutversuch. Bern und Leipzig, 1921.

BERT J. — Une étude pratique sur le Thématic Apperception Test. *Thèse de Lyon* 1949.

BONNAFÉ et TOSQUELLES. — Au sujet du test de Rorschach. *Ann. Méd. Psych.*, 1944, février.

- BOSCHNER et HALPERN. — Clinical application of the Rorschach test. Traduit en français par Ombrédane et Verdeaux. P.U.F., Paris, 1948.
- DAVIDSON et KLOPPER. — Rorschach statistics : part. II. Normal Children, 1938, 3, 37-43. *Rorschach Research Exchange*.
- DEFAYOLLE M. — Test de Rorschach et psychopathologie. *Thèse de Lyon*, 1951.
- DUBLINEAU. — Test de Rorschach. Interprétation méthodologique. *Ann. Méd. Psych.*, C. II, 2, déc. 1944.
- DWORETZKI G. — Le test de Rorschach et l'évolution de la perception. *Archives de Psycho.*, Genève, 1939, t. 27, 233-326.
- ESCAFIT H. — Le test de Rorschach chez l'écolier de 10 à 14 ans. *Thèse de Lyon* 1948.
- FLANDROIS R. — Le test de Rorschach chez l'écolière lyonnaise. *Diplôme Ecole Pratique de Psychologie et Pédagogie*, Lyon, 1950.
- FORD M. — The application of the Rorschach test to young children. *The Univ. of Minnesota Press*, Minneapolis, 1946.
- GAIR R. — Rorschach characteristics of a group of very superior seven years old children. *Rorschach Research Exch.*, 8, 31-37, 1944.
- GIMBERT J. — Etude critique du test de Rorschach chez les écoliers languedociens. *Thèse de Montpellier*, 1951.
- GOLDFARB et KLOPPER. — Rorschach characteristics of « institutional children », 8, 92-100, 1944, *Rorschach Research Exchange*.
- GOLDFARB. — A definition and validation of obsessional trends in the Rorschach examination of adolescents. 7, 81-108, 1943, *Rorschach Research Exch.*
- GOLDFARB W. — Effects of early institutional care on adolescent personality. Rorschach de 14 ; 441, 47, 1944, *American Journal Orthopsych.*
- HERTZ. — Rorschach norm for an adolescent age group. *Child development*, 6, 69-76, 1935.
- HERTZ R. M. — Evaluation of the Rorschach method and its application to normal childhood and adolescence, p. 151, 1941, *Character and personality*.
- Pubescence and personality, 38, 598, 1941. *Psycho Bulletin*.
- Some personality changes in adolescents as revealed by the Rorschach method, 37, 515-16, 1940. *Psycho. Bulletin*.
- KERR M. — The Rorschach test applied to children. *British J. of Psychology*.
- KOHLER C., C. COUPRIER, R. GUYOT. — Résultats de l'exploration par le psychodiagnostic de Rorschach de 66 élèves des « Classes nouvelles ». *Enfance*, nov.-déc. 1948.
- KRUGMAN. — The Rorschach in child guidance. 7, 80-88, 1943. *J. Consult. Psychol.*
- KRUGMAN J. I. — A clinical validation of the Rorschach with problem children. 6, 61-70, 1942. *Rorschach Research Exch.*

- KUHN R. — Des réponses indiquant des masques dans le test de Rorschach. *Revue mensuelle de Psycho. et Neuro.* 107, vol. I-II, 1943.
- Ueber Rorschach Psychologie und die Psychologischen Grundlagen des Formdeutversuches. *Schw. Archiv. Neuro.-Psycho.* 5, 3-1, 1944.
- LAIGNEL-LAVASTINE, MINKOWSKA. — Le test de Rorschach appliqué à l'examen clinique. *Ann. Médico-Psycho.*, XCIX, II, juin 1941.
- LOOSLI, USTERI. — Le test de Rorschach appliqué à différents groupes d'enfants de 10 à 13 ans. *Arch. de Psycho.* Genève, 22, 1929.
- Les interprétations dans le test de Rorschach. Interprétations kinesthésiques et interprétations couleur. *Archives de Psycho.* Genève, 23, 1932.
- Le diagnostic individuel chez l'enfant au moyen du test de Rorschach. Herman, Paris.
- Le test de Rorschach dans le psychodiagnostic. *Rev. Suisse de Psychologie et de Psychologie appliquée*, 1-2, 1942.
- LOPFE A. — Ueber Rorschache Formdeutversuche mit 10-13 jährigen Knaben. *Ztschr. f. Ang. Psychol.* 26, 202-253, 1926.
- MINKOWSKA. — Le test de Rorschach dans l'épilepsie essentielle. *Ann. Méd. Psych.*, novembre 1944, II, p. 545.
- La psychopathologie infantile et le test de Rorschach. *Ann. Médico-Psycho.*, XCIV, I, janvier 1938.
- MONNIER. — La technique actuelle du test psycho-diagnostic de Rorschach. *Ann. Méd. Psycho.*, XCIV, I, janv. 1938.
- MOHR F. — Le contenu des interprétations dans le test de Rorschach et leur relation avec le sujet. XLVII, 1-2, 1941, *Arch. Suisses de Neur. et Psch.*
- MUNROE H. — Use of the Rorschach method in college guidance. 7, 89-96, 1943, *J. Consult Psychol.*
- PÉCHOUX R., THÉVENIN (Mme), PANTEL (Mlle) et HUGONOT R. — Réflexions sur l'orientation professionnelle des anormaux psychiques. *Journal de Médecine de Lyon*, 5 avril 1947.
- PÉCHOUX R. et HUGONOT R. — Le rôle des tests de projection à l'occasion de la prise d'une observation psychologique. *Annales Médico-Psycho.*, février 1948.
- PÉCHOUX R. et ESCAFIT H. — Considérations sur les réponses géographiques dans le test de Rorschach. *Congrès des aliénistes et neurologistes de France et de langue française*, 46^e session (Marseille, septembre 1948).
- PÉCHOUX R. et COSNIER J. — Problèmes de psychopédagogie et test de Rorschach. *Enfance*, janvier-février 1951.
- Appréciation des causes de perversion chez le jeune délinquant. *Congrès des Médecins aliénistes et neurologistes*, 49^e session (Rennes, juillet 1951).

- PÉCHOUX R., RIGAL et MOLLINGER. — Délits anciens et tests de personnalité. *Congrès des Médecins aliénistes et neurologistes*, 49^e Session, Rennes, juillet 1951).
- PÉCHOUX R. et DÉFAYOLLE M. — Essai d'étude du test de Rorschach chez quelques tuberculeux. *Congrès des Médecins aliénistes et neurologistes*, 48^e Session (Besançon, juillet 1950).
- Rorschach et Libido. *Rorschachiana*. Vol. 1, Cahier 3, 1952.
- PÉCHOUX R. — Considérations à propos des examens psychologiques pratiqués dans les E.M.P. (*Conférence aux Commandants et Professeurs Principaux des E.M.P.*, 12 juin 1953).
- PICARD P. — Contribution à l'étude du test psychologique de Rorschach. *Thèse de Lyon*, 1941.
- PIOTROWSKI E. — Tentative Rorschach formulae for educational and vocational guidance in adolescence. 1943, 7, 16-27. *Rorschach Research Exchange*.
- RORSCHACH H. — Psychodiagnostic. *Hans Huber*, Bern, 1920. Traduction française par Ombredane et Mme Landau. PUF 1947.
- SCHACHTEL. — Le psycho-diagnostic de Rorschach chez l'enfant. *France Médicale*. Avril 1948.
- SCHAPIRO-POLLACK. — Contribution à l'Etude Psychologique de la puberté à l'aide du test de Rorschach. *Thèse Paris*, 1935.
- SCHNEIDERE. — Ueber Psychodiagnostic. *Die Schulreform*. Bern, 1952.
- Die Bedeutung des Rorschachschen Formdeutversuches zur Ermittlung intellectuel gehemter Schüler. *Ztschr-f-Ang-Psychol.* 32-102-163, 1929.
- SCHOLI R. — Untersuchungen über die teilinhaltliche Beachtung von Farbe und Form bei Erwachsenen und Kindern. *Ztschr-f-Psych.* 101.
- SENDER S. and KLOPFER B. — Application of the Rorschach test to child behavior problems as facilitated by a refinement of the scoring method. I, 5, 17, 1936. *Rorschach Research Exch.*
- STERN W. — Ein test für Prüfung der Kindlichen. Phantasietätigkeit. *Z. Kinder Psychiat.* 5. 1938.
- STRUVE. — Typische Ablaufsformen des Deutens bei 14-15. Jährigen Schulkindern. Exp. Untersuchungen mit den umgestalteten Rorschach methode. *Ztschr. F., Ang. Psychol.* 37, 1930.
- SUNNE. — Rorschach test norms of « young » children. 7, 304-313, 1936. *Child Development*
- VERNON P.-E. — The Rorschach Ink. Blot test. *British J. med. psych.* XII 1933, p. 89, 179-271.
- VIOLET, CORNIL et CANIVET. — L'exploration expérimentale de la mentalité infantile. *P.U.F.*, Paris, 1946.
- VON DER STERREN H.-A. — Schwierige Kinder und Rorschachs Psychodiagnostic. *Psychiatr.* Bl 42, 1938.
- WEBER. — Le test de Rorschach chez les enfants. LIII, 1, 1934. *Archives Suisses de Neuro. et Psych.*

ZULLIGER H. — Die Bedeutung des Rorschachschen Formdeutversuchs für den Pädagogen. *Berner Schulblatt*, 1932.

— Schwierige Schüler. *Bd X der Bücher des Werdenden*, 1935. Hans Huber. Bern.

— Hat der Rorschachsche Formdeutversuch dem Volksschullehrer etwas zu bieten. *Schweiz. Erziehungs Rundschau*, 1935.

— Der Behn Rorschach Versuch. *Rorschach Test Hans Huber*, Bern, 1941.

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	11
Objet et étapes de cette étude.....	11
Rappel de notions générales sur le test de Rorschach....	12
<i>Première partie.</i> — Le milieu « Enfants de Troupe ».....	19
<i>Chapitre premier.</i> — Caractères particuliers du milieu « En- fants de Troupe »	19
<i>Chapitre II.</i> — Le test de Rorschach dans l'étude du milieu « Enfants de Troupe »	25
<i>Deuxième partie.</i> — Test de Rorschach et problèmes scolaires chez les enfants de Troupe	33
<i>Chapitre premier.</i> — Les mauvais élèves, ou sujets difficiles, dans les E.M.P.	33
<i>Chapitre II.</i> — Psychodiagnostic individuel de Rorschach et problèmes scolaires	43
Observations.	44
Contribution du test de Rorschach à la résolution des problèmes scolaires	53
<i>Chapitre III.</i> — Comparaison statistique entre les Rorschach des « bons » et des « mauvais » élèves.....	55
Tableaux des Rorschach des Enfants de Troupe bons et mau- vais élèves	65
Conclusions.	75
Bibliographie.	79

